



PARCS ET JARDINS

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Domaine royal de Château Gaillard

Amboise

Indre-et-Loire (dpt. 37)

Inventaire réalisé par Charlène POTILLION – (Michèle QUENTIN *dir.*) – Novembre 2016

INVENTAIRE

Domaine royal de Château Gaillard – Amboise – Indre-et-Loire

Sommaire :

1. IDENTITÉ
2. HISTORIQUE
3. ENVIRONNEMENT
4. DESCRIPTIF DU JARDIN
5. BOTANIQUE

BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

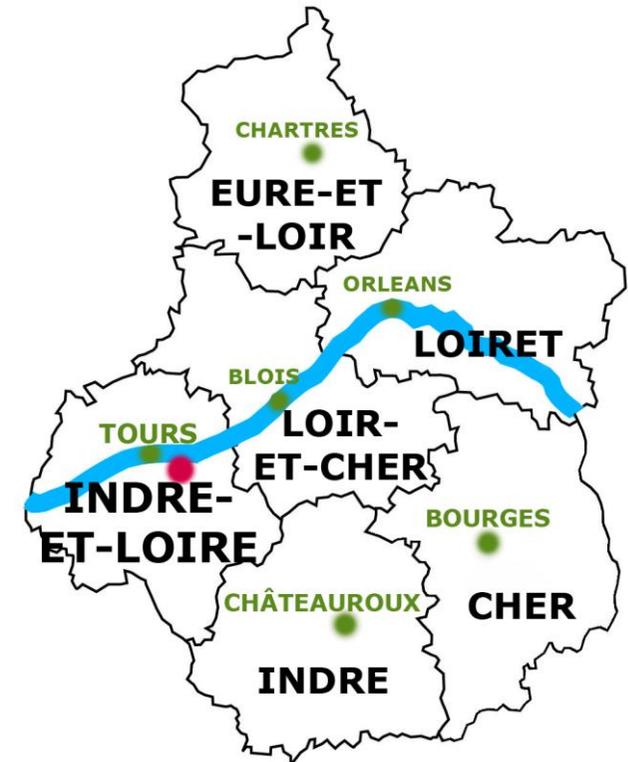
1. IDENTITÉ

Nom du jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Type de jardin : Jardin Renaissance

Localisation : Département : Indre-et-Loire
Arrondissement : Tours
Canton : Amboise
Commune : Amboise

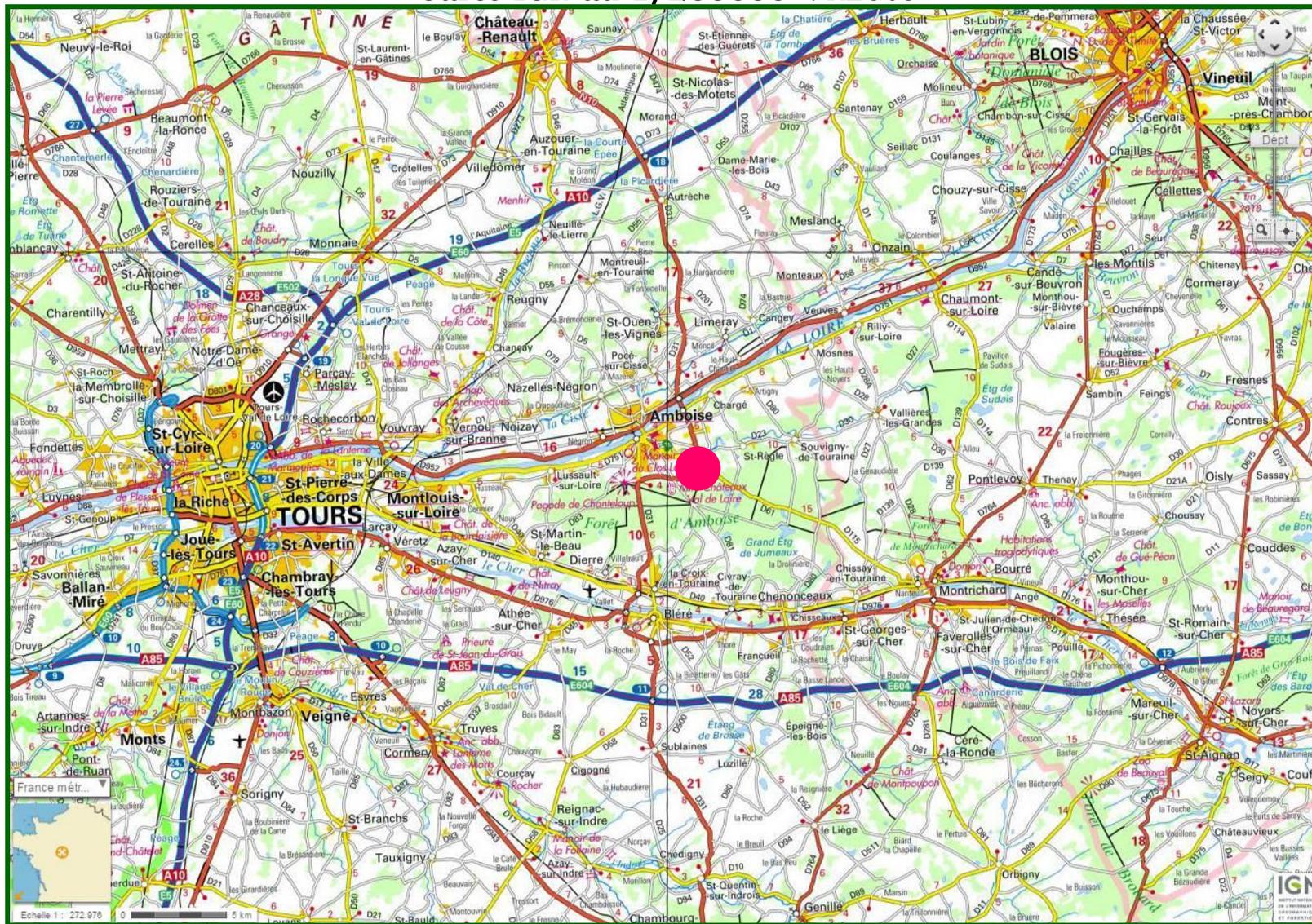
Situation géographique : Le domaine se situe sur la commune d'Amboise, située à moins de 25 km à l'est de Tours, au sud de la Loire.



	Monuments historiques
édifice / site	Château Gaillard
localisation	Centre ; Indre-et-Loire ; Amboise
lieu-dit	Saint-Denis-Hors
adresse	29 allée du Pont-Moulin
dénomination	château
éléments protégés MH	chapelle ; jardin
époque de construction	16e siècle
historique	Ancien fief relevant du château d'Amboise, ce domaine appartenait à Charles VIII qui y fit établir des jardins fleuristes et potagers. En 1505, Louis XII le donna à son jardinier Pacello contre une redevance annuelle d'un bouquet de fleurs d'oranger. En 1559, le cardinal de Lorraine l'acheta et fit reconstruire la façade du logis seigneurial. La chapelle est une salle rectangulaire construite en partie dans le rocher, et en partie couverte d'une terrasse. Elle s'orne d'une niche, sorte de cartouche à ornements Renaissance, encadrée de pilastres et dominée d'un linteau décoré de rinceaux d'oiseaux et d'une figure de Madeleine. Les jardins ont été primitivement dessinés par Pacello et présentent une ordonnance très simple (quatre carrés encadrés de futaie).
décor	sculpture
propriété	propriété d'une personne privée
protection MH	1963/10/01 : inscrit MH
site protégé	abords d'un monument historique
visite	fermé au public
type d'étude	Recensement immeubles MH
documentation MAP	
référence	PA00097505
	© Monuments historiques, 1992
date versement	1993/09/14
date mise à jour	2015/09/22

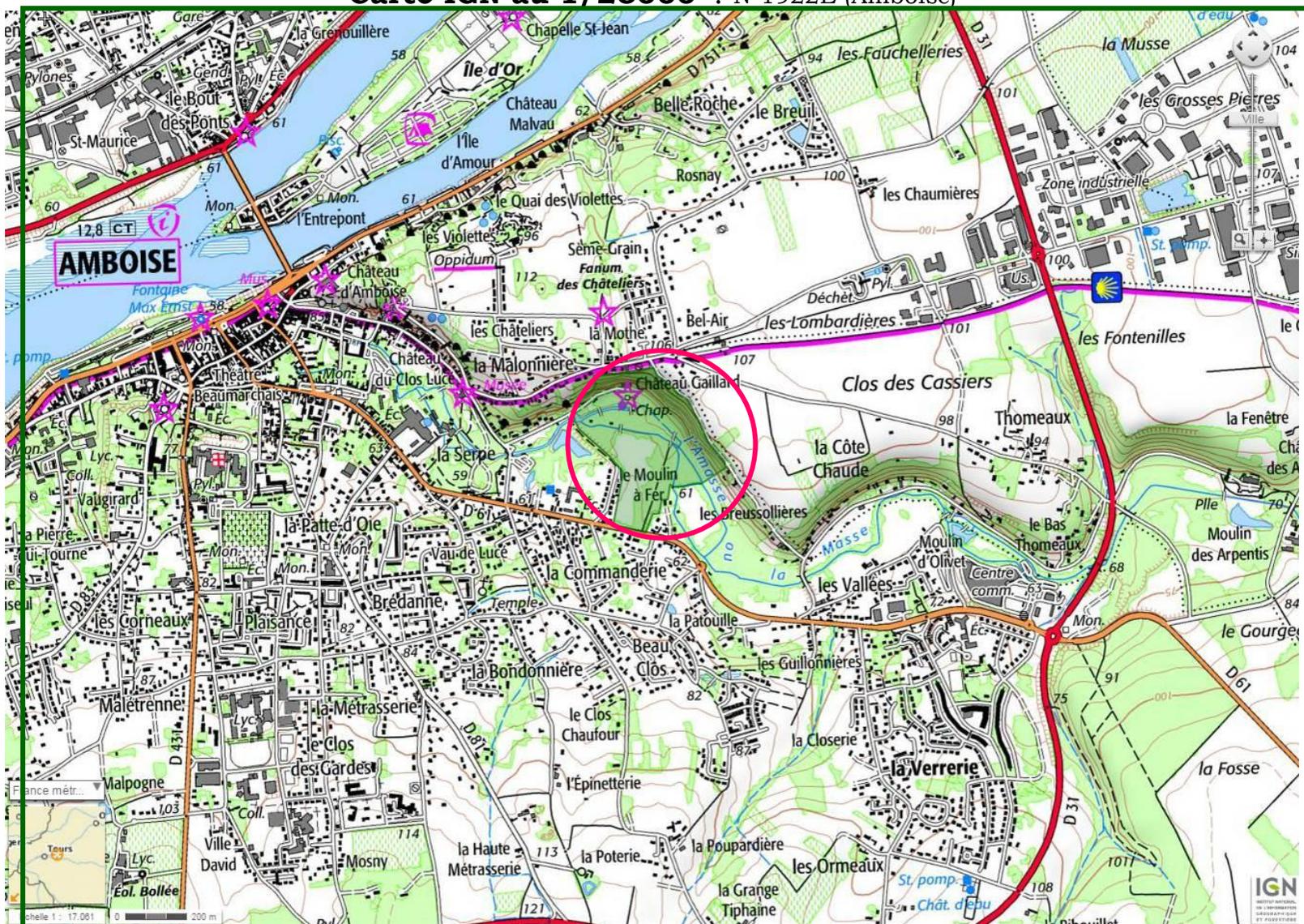
Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

Carte IGN au 1/250000^e : REG08



Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

Carte IGN au 1/25000^e : N°1922E (Amboise)



Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

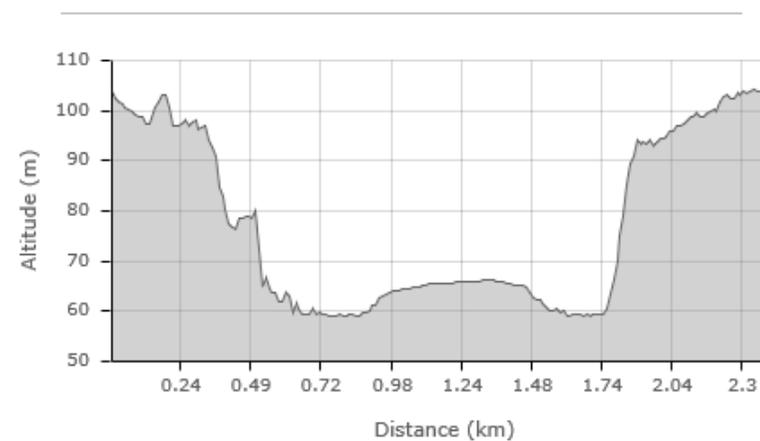
Superficie et assiette :

Le domaine de Château Gaillard représente une superficie d'environ 15 hectares et se situe entre 58 et 104 mètres d'altitude.

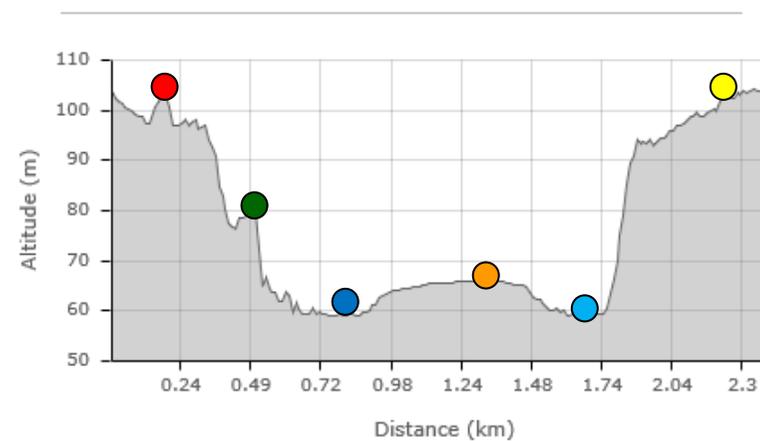


Echelle 1/4.265 © Données Géoportail

PROFIL ALTIMÉTRIQUE

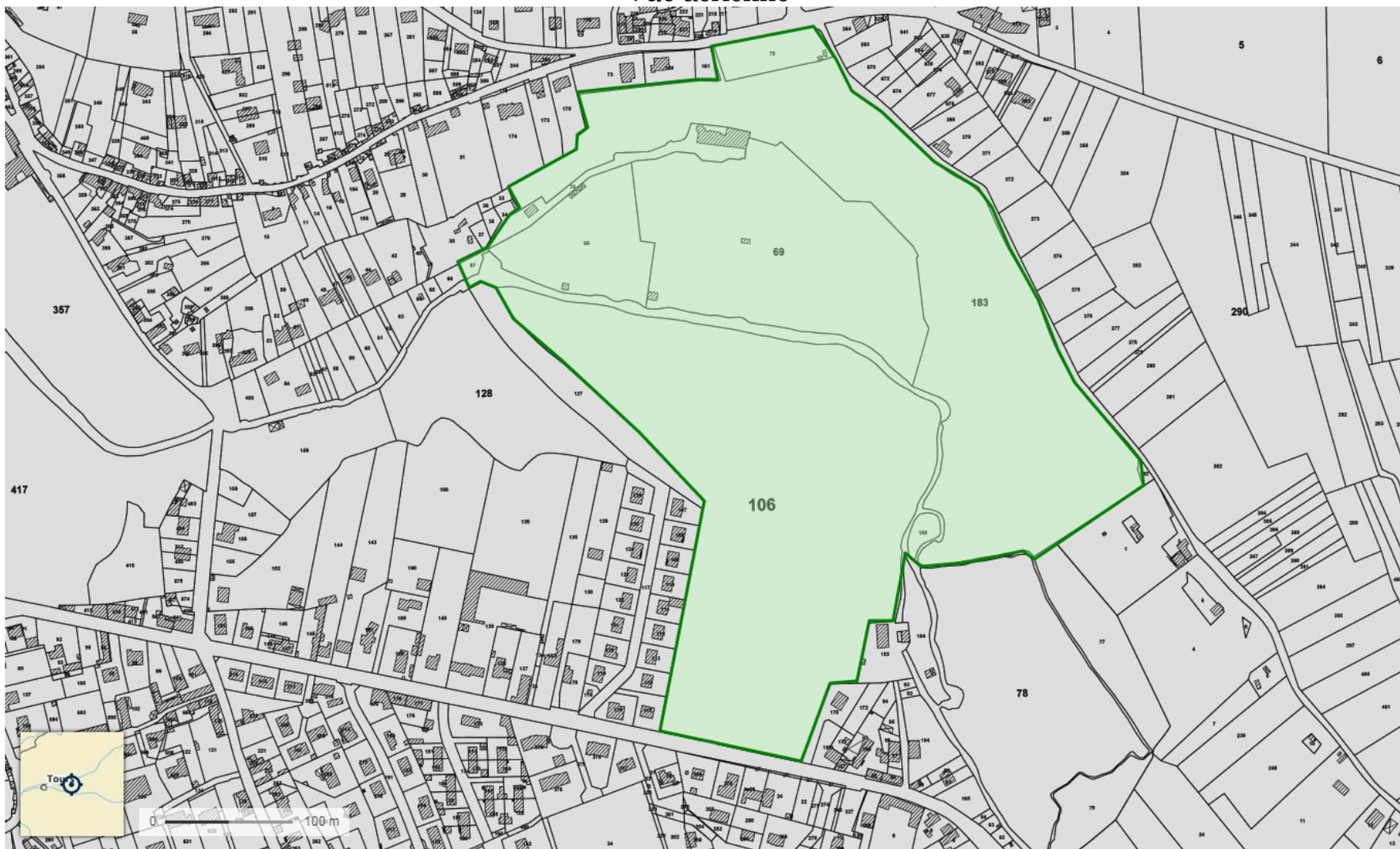


PROFIL ALTIMÉTRIQUE



Extrait du cadastre moderne

Vue aérienne



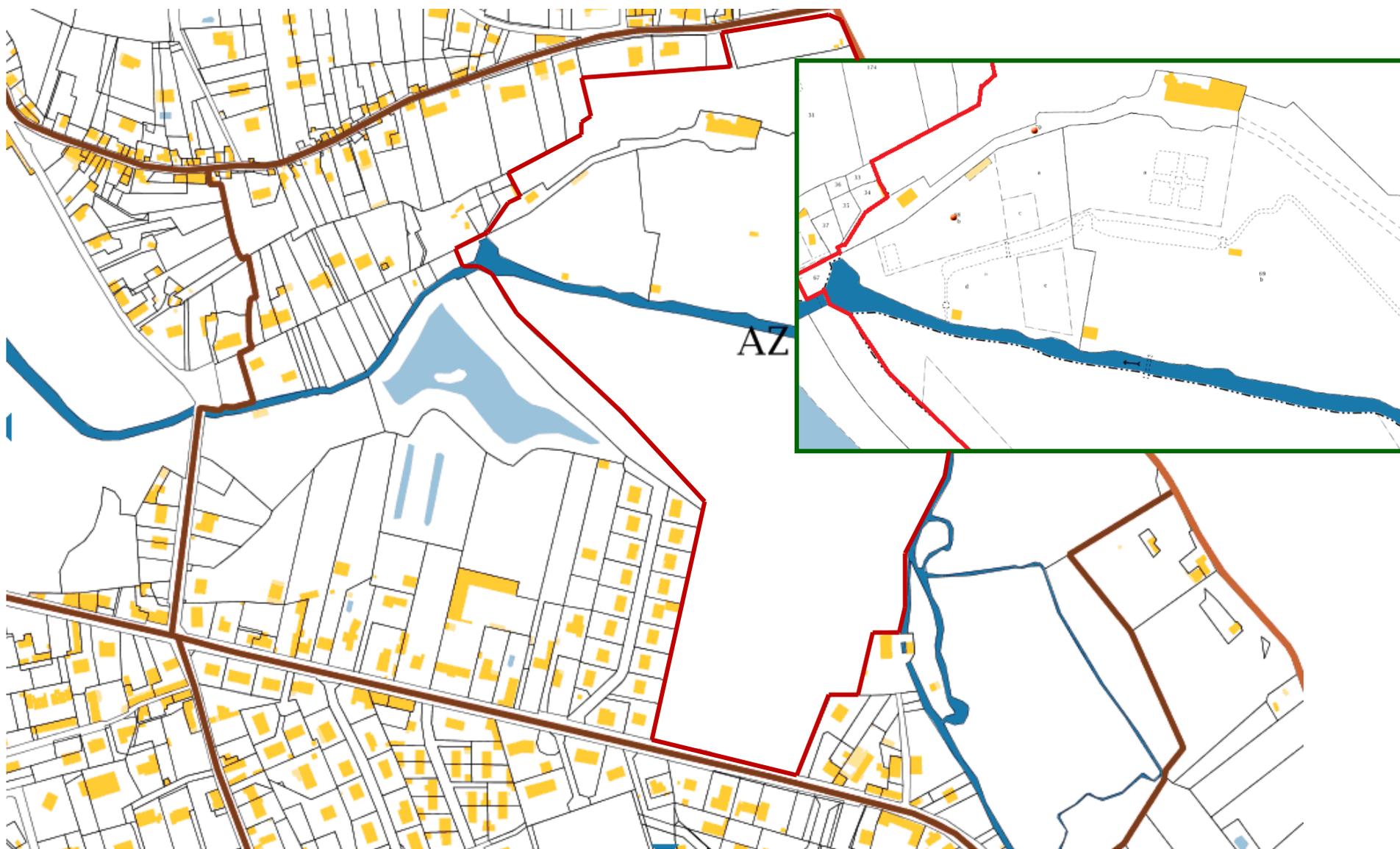
Echelle 1/4.265 © Données Géoportail

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016



Feuille 000 AZ 01 - Commune : AMBOISE (37400) © <https://www.cadastre.gouv.fr>

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

Photographies aériennes actuelles



© E. Boillot (*Touraine Terre d'Histoire*) & © M. Lelandais, 2016

<http://www.touraineterredhistoire.fr/2016/06/14/ch%C3%A2teau-gaillard-un-paradis-royal-retrouv%C3%A9/>

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016



© FB Château Gaillard, 2016.

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

2. HISTORIQUE

Étymologiquement, Château Gaillard vient du latin *Goliardus* qui signifie « gai naturellement ». Le propriétaire, Marc Lelandais, précise que le site, habité depuis le Néolithique, portait le nom de plateau des Chatelliers, La Motte, Château Gaillard ou le camp des Romains¹.

Etienne Cartier est le premier à faire connaître l'histoire de Château Gaillard et la réalisation de jardins pour Charles VIII². Ces informations sont ensuite reprises par l'abbé Bosseboeuf (1852-1928)³. Témoin incontournable de la ville, ce dernier détaille qu'« Au Moyen Âge, il y avait en ce lieu une maison noble qui, à l'instar de tant d'autres, doit sa désignation au nom d'un gentilhomme, d'ailleurs assez commun en Touraine. »⁴

Quelques éléments architecturaux troglodytiques creusés dans le tuffeau subsistent de ce manoir médiéval : ancienne cuisine, pigeonnier, chapelle, tour carrée abritant l'escalier à vis⁵.

Suite à de nombreuses dettes, le propriétaire (Marc Lelandais suppose que le propriétaire pourrait être Michel Gaillard, ministre des finances du Roi) aurait été exproprié par le roi Charles VIII vers 1495, rattachant ainsi les terres de « ChasteauGaillard » au fief royal d'Amboise.

XVI^e siècle :

Ville royale sous Louis XI, Charles VIII et François I^{er}, de nombreux hôtels urbains et manoirs sont érigés dans le bourg d'Amboise ou à l'écart de la ville. Le bâti visible à Château-Gaillard est un manoir champêtre.

¹ Etienne Cartier, Louis de la Saussaye, « Notice sur quelques jetons du XVI^e siècle », *Revue numismatique*, t. XIII, Blois, 1848.

² E. Cartier, *Essais historiques sur la ville d'Amboise et son château*, Poitiers, 1842. Ces informations sont complétées en 1848 dans la revue numismatique de Blois par une description du lieu, en particulier de la chapelle et de ses inscriptions.

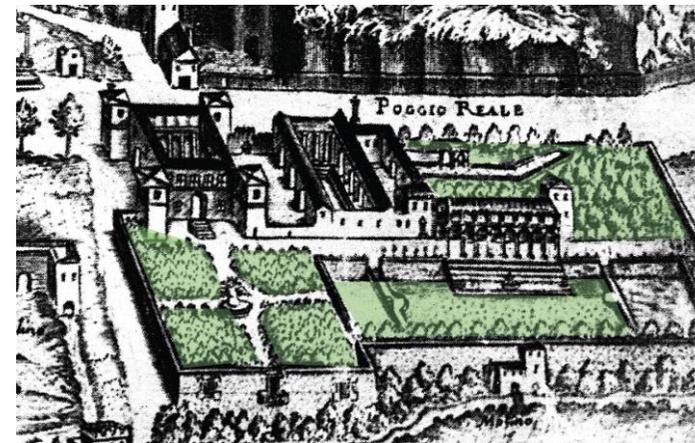
³ Historiographe et archiviste du diocèse de Tours, mais aussi historien, archéologue, historien de l'art et critique, il publie plus d'un millier d'écrits allant de la simple note à la somme. Son ouvrage fondamental sur *Amboise, le château, la ville et le canton* paru en 1897 reste une référence pour les études en histoire de l'art qui a été réédité en 1977. Pour Château Gaillard, il complète le propos d'Etienne Cartier en donnant une liste des propriétaires successifs jusqu'en 1897 et agrmente la notice de plusieurs photographies.

⁴ Louis-Auguste Bosseboeuf, *La Touraine historique et monumentale. Amboise, le château, la ville et le canton*. Collab. de Léon Palustre (« Amboise et le canton », p. 550-587 / « Château-Gaillard », p.430-435). Tours : L. Péricart, 1897. p. I à XVI, p. 1-548 ; (rééd.) 1977. p. 430.

© <http://www.archive.org/stream/latourainehistor00bossuoft#page/430/mode/2up>

⁵ Florence Trubert, « Château-Gaillard, du sang neuf dans la vallée des rois », in *Demeure Historique*, n°195, décembre 2014, p. 4.

« Les agréments du site attirèrent les regards de Charles VIII. En cet endroit abrité par la colline contre le vent du nord et caressé des chauds rayons du soleil du midi, le roi résolut de créer un verger avec des jardins potagers qui manquaient au palais royal installé sur un plateau aride. [...] De riants bosquets et des serres remplies de plantes rares agrémentèrent ce domaine, où la tradition rapporte que, pour la première fois en France, l'on planta l'oranger sur les bords de la Loire. [...] Avec son fond de rochers, son parc de grands arbres, sa belle terrasse et ses jardins qui se déroulent sur le bord de l'Amasse, Château-Gaillard forme une résidence délicieuse dans laquelle les froids de l'hiver osent à peine se faire sentir. »⁶ Selon cette présentation, la demeure a une fonction productive et un statut d'agrément.



Pacello de Mercoliano (1453-1534) est un moine logé à Château-Gaillard. Il est de tradition de lui attribuer la création des jardins de Château-Gaillard, rappelant les aménagements italiens, notamment celui du Poggio Reale. En 1505, Louis XII fait « Don à Passello de Mercoliano de la maison et jardins de Château Gaillard pour en jouir à perpétuité »⁷, en échange d'une redevance annuelle d'un bouquet de fleurs d'oranger.

« Scavoir est la maison, jardins, vignes, prez, terres et appartenances

Appelés Cha[stea]u Gaillard assise près le chastel d'Amboise

Sur la Masse, tant en maison, rochers, jardins, friches

Que autres terres et appartenances contenant le tout, compris

[...]

D'Amboise et chargés envers led seigneur roy de féodal devoir, à quoy

Feu Sr Pierre de Bray en son vivant grenetier d'Amboise

A acquis les choses de madame Anne de Tande, contesse

De Villars, qui est d'**un bouquet d'orengers de feodal devoir**, A quoy icelluy [...] »⁸

La situation sur un coteau élevé du château royal d'Amboise ne facilite pas un accès rapide à l'eau, contrairement à Château-Gaillard où l'Amasse traverse le domaine. De plus, édifié sur une terrasse dégagée, le site orienté au Sud et protégé des vents du Nord, bénéficie d'un micro-climat spécifique. Cette situation privilégiée aurait permis au jardinier de favoriser l'acclimatation des agrumes par l'implantation d'une limonaia (portique à orangers) et de développer la production de caisses à orangers.

⁶ L.-A. Bosseboeuf, *Amboise, Ibid.*, p. 430-432.

⁷ AD Blois, G 58, *Mémoires de la société des sciences et lettres de Loir-et-Cher*, 1936, vol 29, par Dr Lesueur le 20 janv. 1932.

⁸ Vente de Château Gaillard par le cardinal Charles de Lorraine à René de Villequier le 12 Novembre 1566. AN, MC/ET/VIII/ 269. Ce document est le seul à mentionner le devoir féodal du bouquet d'oranger annuel. Il est repris par E. Cartier, L.-A. Bosseboeuf et P. Pinasseau.

Cet environnement particulier est décrit dans un texte de la fin du XVIII^e siècle par l'abbé Royer. Le chanoine de la collégiale du château d'Amboise reprend des propos qu'auraient tenu Charles VIII.

« Où sont ces beaux vergers, ces excellents potagers de Château-Gaillard, au-dessous de votre parc, abrités du nord par le coteau, arrosés par la rivière de l'Amasse, dressés et plantés, dans un terrain gras et fertile, par le fameux Passiolo que j'avais amené de Naples, comme le plus grand jardinier de l'Europe ? ... Combien de serres chaudes, si dispendieuses ailleurs, ne coûtaient rien dans un rocher au midi. »⁹

Cette même citation est reprise en 1848 par E. Cartier et L. de La Saussaye et en 1935 par Pierre Lesueur. Malheureusement à ce jour, le document source n'a pas été retrouvé.

À la mort de Charles VIII, le roi Louis XII déplace le siège de la royauté à Blois. Il est suivi par différents artistes, dont Pacello de Mercoliano. L'intervention du fameux jardinier est avérée à Blois, fortement supposée à Amboise et très probable à Gaillon.¹⁰

Vers 1510, **René de Savoie (1473-1525)** souhaite acquérir Château-Gaillard pour se rapprocher de sa sœur, Louise de Savoie, logée au château d'Amboise. Pacello de Mercoliano, installé à Blois, accède à sa demande en 1515 et la vente est ratifiée par lettres royales en 1518. C'est à cette période que le logis est prolongé du côté de l'Ouest. La chapelle est également construite sous René de Savoie puisqu'une plaque de marbre y est encadrée indiquant sa consécration le 15 août 1515 par l'évêque de Rennes.

À la mort de René de Savoie, ses enfants vendent le domaine à **Pierre de Bray (dates inconnues)**, grenetier au grenier à sel. Sa veuve le revend au cardinal **Charles de Lorraine (1524-1574)** le 6 décembre 1559 pour 1800 livres. Avec cet acquéreur, fils de Claude de Lorraine, premier duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon, Château-Gaillard est à nouveau occupé par un membre de la famille royale. Louis-Auguste Bosseboeuf signale qu'à cette période « Le reflet de l'éclat de la cour et des faveurs royales s'était déplacé et se reportait de plus en plus de Clos-Lucé, descendu dans l'ombre, sur Château-Gaillard arrivé à son apogée. Le cardinal de Lorraine agrandit son domaine par l'acquisition de plusieurs pièces de terre, de prés et de vignes, formant une contenance d'environ 19 arpents. Il embellit l'intérieur de sa maison [...] »¹¹.

Le 12 novembre 1566, **René Villequier (1535-1590)**, chevalier des ordres du roi, achète le domaine pour 1000 écus d'or.

⁹ M. l'abbé Royer, *L'Ombre de Charles VIII, le château d'Amboise et Chanteloup*, Amboise, fin XVIII^e siècle. Repris par E. Cartier et L. de La Saussaye, « Notice sur quelques jetons du XVI^e siècle », *Revue numismatique*, t. XIII, Blois, 1848 et Pierre Lesueur, « Pacello de Mercoliano et les jardins d'Amboise, Blois et Gaillon », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1935.

¹⁰ D. Pinon, *Étude historique préalable à la restauration des jardins de Château-Gaillard*, 2015.

¹¹ L.-A. Bosseboeuf, *Amboise, Ibid.*, p. 434-435.

Plusieurs indications permettent de proposer une datation du manoir correspondant au début de la Renaissance, vers 1515¹². Selon le propriétaire actuel, Evelyne Thomas¹³ le date de la toute première Renaissance d'après les sculptures des chapiteaux et de la corniche.

Le corps de logis est formé de deux constructions soudées ensemble (le raccord transparaît dans la frise) et s'élève sur trois niveaux. Le premier étage est éclairé par quatre fenêtres à meneaux, auxquelles correspondent quatre lucarnes. Les angles supérieurs arrondis, les doubles croisillons et le décor renaissant sont caractéristiques du courant architectural du début de la Renaissance. La façade ornée du château mélange le vocabulaire architectural français et le répertoire iconographique italien.

À la demande des propriétaires actuels, une étude de dendrochronologie¹⁴ a été réalisée en mai 2013. Elle précise les dates de construction de certains éléments de charpente et conclut à deux périodes d'abattage des arbres : automne-hiver 1519/1520, sous Renée de Savoie, et automne-hiver 1547/1548, sous Pierre de Bray et/ou sa veuve.



Vue actuelle de la demeure © E.Boillot (*Touraine Terre d'Histoire*) & © M. Lelandais, 2016

¹² Comparaison menée par Lucie Gaugain sur les hôtels particuliers et urbains amboisiens. L. Gaugain, *Le château et la ville d'Amboise à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance (1421-1525) : architecture et société*, Tours, 2011, p. 397.

¹³ Historienne de l'architecture, spécialisée sur l'ornement et sur les périodes du XV^e au XIX^e siècles. Evelyne Thomas est rattachée au Centre André Chastel, ERHAM (Équipe de Recherche sur l'Architecture de l'Art Moderne). <http://www.societearcheotouraine.eu/content/158/110/nos-auteurs/thomas-evelyne>

¹⁴ La dendrochronologie est la science qui étudie les séries de cernes interdatées des arbres. En dendrochronologie du bâti, l'étude permet d'approcher la date de la construction à l'année, voire à la saison près, mais aussi la provenance géographique des arbres, les essences, les usages et la qualité du bois mis en œuvre.

XVII^e siècle :

En 1614, les héritiers de René Villequier vendent le domaine pour 3000 livres à **Thomas le Large (1595-1639)**, seigneur de Villefrault.

Une carte (Carte de Siette) dévoilant une représentation axonométrique du domaine vers 1610-1619 donne une première appréhension de l'organisation de Château-Gaillard.

Le bâti (apparaissant sensiblement dans son volume actuel) est prolongé perpendiculairement vers le Sud par deux murs d'enceinte percés d'une porte ouvragée. Ils sont prolongés jusqu'à la rivière par une clôture dont la représentation sur la carte peut être une haie d'arbres. La vue est dégagée vers le lointain.

En reliant l'extrémité des deux murs d'enceinte, un vivier clôt un premier espace. Le deuxième espace est divisé en six parterres avec une allée principale située dans l'axe du corps de logis et deux allées perpendiculaires. La rivière semble faire la transition vers les champs alentours.

Le domaine revient ensuite à la **famille Rouer**.

A partir de 1614, le domaine reste, sur huit générations, au sein de la famille amboisienne qui le conserve jusqu'en 1799.

De nombreux baux de jardins¹⁵ prouveraient la culture de jardins vivriers, protégés par le micro-climat particulier du lieu, tout en reflétant un entretien difficile.

XVIII^e siècle :

Après la Révolution, MM. **François Filledier** est mentionné comme propriétaire de Château-Gaillard.

François Loyau (dates inconnues), marchand, se porte acquéreur du domaine en 1799.



René Siette, *Carte particulière de la ville et chasteau d'Amboise*, détail au niveau de Château-Gaillard, 1610-1619, carte : ms., tracés col. ; 40,5 x 54 cm, BNF, département Cartes et plans, GE DD-2987 (1195), Collection d'Anville, mise en ligne : 01/08/2013.



Carte de Cassini, Feuille de Blois n°29, Echelle : 1/1.091.906, Résolution : 86.400 cm, 01/01/1740
© Données Géoportail

¹⁵ D. PINON, *Étude préalable à la restauration des jardins ...*, 2015, pp. 32-42/234.

XIX^e siècle :

Le cadastre napoléonien permet de noter l'évolution du domaine en 1808. Le jardin d'agrément régulier, parcelle 658, comprenant le vivier, parcelle 657, est ceinturé de murs.

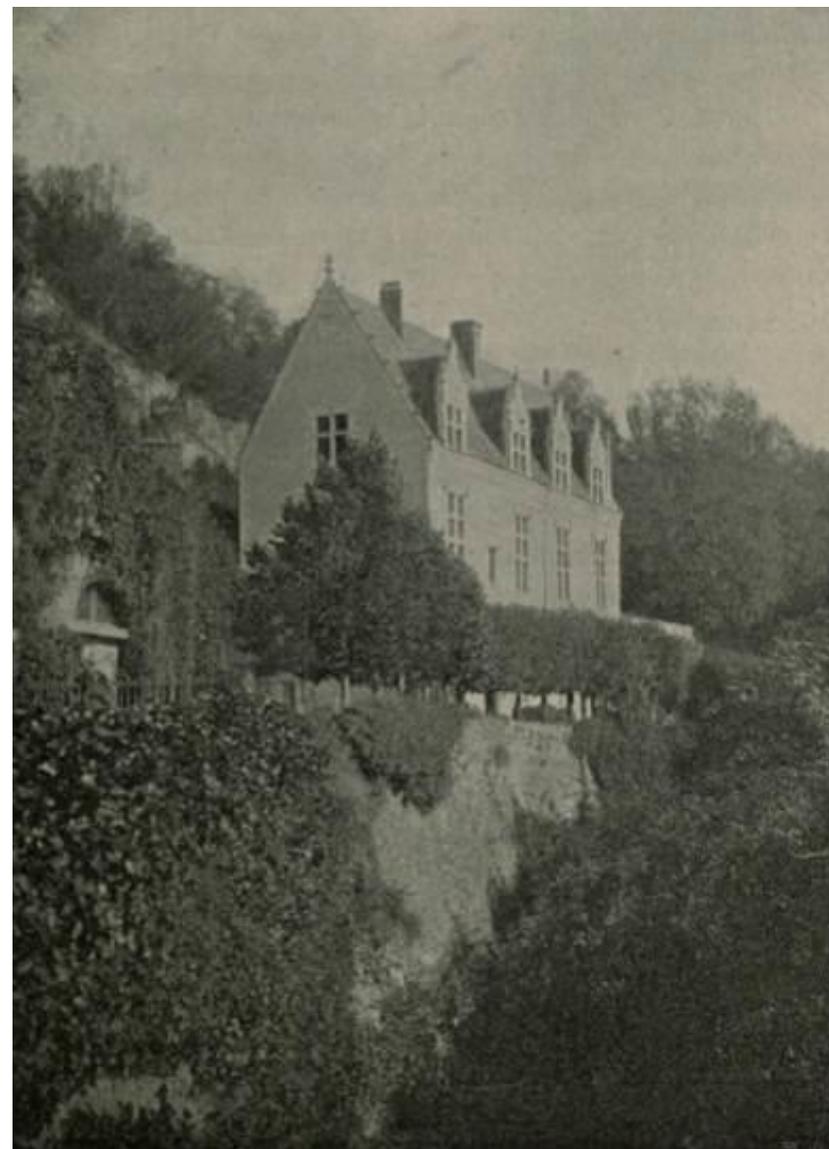
A l'Est, des aménagements bordent l'allée d'entrée, dite « avenue de Château-Gaillard », pour accéder jusqu'au manoir. Ces deux espaces, parcelles 636 et 655, sont peut-être déjà réservés à la culture d'un potager-verger.

Après le décès des derniers membres de la famille Loyau, le domaine est démantelé et plusieurs propriétaires se succèdent. Château-Gaillard devient la propriété de la famille Fonteneau en 1876, de la famille Lecomte en 1878 et de la famille Geibel en 1882. Le domaine était presque quatre fois plus grand en 1820¹⁶.

Pendant deux ans, **Charles Edouard Geibel (dates inconnues)** va lancer des travaux de restaurations dans le bâti, remaniements signalés par l'inscription « Anno 1882 » sur le pignon oriental. Lucie Gaugain remarque que les restaurations du XIX^e siècle semblent avoir restitué un état originel.

En 1884, **Jean Théodore Coupier (1820-1908)** achète le domaine. Ce dernier tient à conserver la physionomie du XVI^e siècle sur le manoir et sur le site qui lui sert de cadre. Le domaine s'accroît alors de plus de quatre hectares.

En 1899, Château-Gaillard est vendu à **Gustave Fleurquin (1857-1944)**, banquier et membre de la Société archéologique de Touraine. C'est durant cette période qu'aurait été plantée la grande allée de platanes.



L.-A. Bosseboeuf, Château-Gaillard : le château, la terrasse et les jardins à la fin des années 1890, p. 431.

¹⁶ D. PINON, *Étude préalable à la restauration des jardins ...*, 2015, p. 70/234.

XX^e siècle :

En 1916, la propriété est revendue à **René Pathault (1876-1924)**. Le propriétaire augmente la superficie du domaine de six hectares. Les photos anciennes témoignent de l'aménagement d'un jardin paysager¹⁷.

Achille Pécard (1883-1957), maire d'Amboise, se porte acquéreur du site en 1924. Ce membre de la Société archéologique de Touraine et amateur d'histoire va redonner au jardin un aspect régulier dans l'esprit Renaissance, en concordance avec le bâti du lieu. Les parterres sont clôturés de lisses blanches en bois, comme on peut le remarquer sur les photos prises par Laurence Berluchon.



Carte postale ancienne du domaine, vue du château et de l'orangerie, 1907 © <http://www.delcampe.net/>

¹⁷ *Ibid.*, p. 71/234.



Vue du jardin Cochais, le potager s'étale sur une surface plus grande, ca 1940 © Laurence Berluchon, *Jardins de Touraine*, Arrault et Cie, Maitres Imprimeurs, Tours, 1947, p. 93.

Cette vue ancienne montre l'orangerie entièrement maçonnée. La terrasse est décorée d'arbres taillés en boule au centre et de grands arbres sur les extrémités. Les parterres sont clôturés par des lisses en bois. Une perspective axiale se devine après les parterres.



Vue du château et de l'orangerie, ca 1940 © Laurence Berluchon, *Jardins de Touraine, Ibid.*, p. 94.

Cette deuxième vue montre que les parterres étaient complétés sur les côtés par deux parterres de buis au sein desquels des platanes étaient laissés en port libre. Une perspective semble se dégager vers l'Est avec une éclaircie des bosquets et une fontaine agrémentant la perspective.

Nous n'avons pas de photographies de cette période représentant « l'Arche XVI^e » située à l'Ouest des parterres.



Vue de l'orangerie et des parterres d'agrément, ca 1940 © Laurence Berluchon, *Jardins de Touraine, Id.*, p. 94.

En 1961, l'industriel **Pierre Droz (1892-1970)** reprend Château-Gaillard. De nombreux propriétaires se succèdent dans la deuxième moitié du XX^e siècle. En 1967, le domaine est acheté par la SCI Château-Gaillard, puis revendu en 1968 aux industriels Marcel Dujourdy et Claude Zelner. La même année est construit un lotissement au Sud de l'Amasse. **Roger Volant (dates inconnues)**, artisan menuisier, reprend le domaine en 1973.

Des vues aériennes de la deuxième moitié du XX^e siècle précisent l'évolution du jardin (© Géoportail) :



© C1622-0011_1949_F1622-1922_0500 – cliché argentique n°500 – échelle 1/25403 – 14/06/1949.



© C1922-0041_1965_CDP5107_1478 – cliché argentique n°1478 – échelle 1/7865 – 24/02/1965.



© C1822-0311_1967_CDP7549_7325 – cliché argentique n°7325 – échelle 1/20089 – 01/01/1967.



© C1822-0021_1969_F1822-1922_0120 – cliché argentique n°120 – échelle 1/24348 – 29/04/1969.



© C0145-1021_1979_F2-11-13_0428 – cliché argentique n°428 – échelle 1/14244 – 01/09/1979.

Ces vues aériennes dévoilent l'implantation du lotissement lancée en 1968. Les arbres existants entre Château-Gaillard et le lotissement sont retirés pour planter une allée de peupliers qui masque la visibilité des maisons depuis Château-Gaillard. La partie Ouest de la parcelle 106, arborée en 1949, est replantée dans les années 2000.



© C2421-0231_1981_FR3359-2_0218 – cliché argentique n°218 – échelle 1/19659 – 28/08/1981.



© CP02000042_2002_fd3741_250_c_1907 – cliché argentique n°1907 – échelle 1/25523 – 28/07/2002.



© CP07000202_fd37x040_2168 – cliché numérique n°2168 – échelle 1/19659 – 05/08/2007.

Les photographies témoignent également, à partir des années 1980, du développement du couvert, à l'Est du domaine, induisant un changement de lisibilité des espaces fermés/ouverts.



photographie aérienne de 1985 et photo de 1988

XXI^e siècle :

Château-Gaillard est cédé en 2011 à la SCI Dom Pacello, représentés par **Marc et Fanny Lelandais**. Le château et les jardins bénéficient d'importants travaux de remise en état depuis cette date :

DEMEURE :

- restaurations du bâti intérieur et extérieur par une cinquantaine d'entreprises du Val de Loire et 10 entreprises du patrimoine vivant. Dans le détail ont été utilisés : 75 000 ardoises, 35 000 moellons de tuffeau, 8 000 vitraux, 800 tomettes, 300 m de poutres en chêne, 82 fenêtres, 220 pots de peinture, 80 tonnes de béton, 1 000 sacs de chaux, 20 kg de terre de Siègne et de pigments naturels.
- mise à nu des murs de la chapelle,
- création de nouveaux vitraux s'inspirant de l'histoire des lieux ou de la ville d'Amboise par un maître verrier de La Croix en Touraine. Chaque vitrail possède une couleur dominante : jaune, bleu, vert ou rose. Les propriétaires ont choisi les couleurs des morceaux de verre qui ont ensuite été assemblés par le maître verrier. Le médaillon inséré au centre est peint à la main d'après une enluminure. Les verres sont ceux de la verrerie de St Just soufflé à la bouche.
- création et restauration de fresques,
- restauration des sculptures (linteau de portes, culots),
- création et restauration de portes sculptés à rinceaux,
- plantation de cyprès florentins sur la rampe d'accès,
- installation d'orangers en caisson sur la terrasse devant le château.



Vues du mur de soutènement restauré sur plus de 250 m et des travaux pour l'étanchéité de la terrasse en 2014 © M. Lelandais

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016

JARDINS :

- abattage des arbres obstruant la perspective centrale vers les parterres et l'horizon,
- 800 souches d'arbres sont retirées de la propriété,
- restauration de l'Arche XVI^e,
- restauration des serres, de l'orangerie et des principaux murs, rampe et murs de soutènement,
- réouverture et création de 4 000m de sentiers,
- répartition de 40 tonnes de graviers du Loir et de 140 tonnes de minéraux colorés dans les jardins de parquet.



Vue du jardin d'agrément depuis la terrasse devant le château © L. Gaugain, 2011.



Vue du vitrail imaginé par le propriétaire représentant les grands parterres et le Grand jardin © M. Lelandais.



Vue des grands parterres et du Grand jardin depuis le château © M. Lelandais.

Marc Lelandais a conçu un jardin mis en scène sur un vitrail de la demeure. Selon ses propos, « Restaurer ce n'est pas uniquement réparer mais aussi réinterpréter, en se mettant dans la tête des artisans-bâisseurs. »

Ce dessin peut être rapproché du tracé des grands parterres et permet de noter les éventuels futurs projets du propriétaire :

- création d'après les fondations des murs d'enceinte du jardin clos bordé de lauriers du Portugal,
- remise en valeur de l'ancien vivier, aujourd'hui perçu comme un bras d'eau naturel,
- création d'un aménagement paysager régulier sur le Grand jardin, entre l'ancien vivier et l'Amasse. Une grande fontaine placée dans l'axe principal du château serait encadrée par des alignements d'arbres symétriques.
- la perspective sur le lointain reste dégagée. Elle a été renforcée par la réalisation d'un arc complémentaire en 2016 bordant le côté droit par des hêtres pourpre, des cyprès, des pins parasols.
- réinterprétation des parquets colorés sur les jardins dits « pacelliens »,
- le propriétaire a voulu retrouver l'esprit du grand jardin en carrés primitifs pour « respecter la simplicité issue des dessins de Poggio Reale que l'on retrouve sans doute comme signature de Pacello au jardin de la reine à Blois ou au jardin de l'orangerie du château d'Anet de Diane de Poitiers propriétaire de terrains au-dessus de Château-Gaillard et demoiselle d'honneur de Louise de Savoie, demi-sœur de René de Savoie ... ».
- réintroduction d'une collection d'orangers, soit 160 arbres et près de 60 variétés.

Si on observe le pied de la porte du jardin, la cote du niveau bas était 60cm en dessous du niveau actuel. De même les murs figurant comme écroulés, dans l'axe de ceux qui ferment l'enceinte, ont leur fondation encore en place aujourd'hui : un sondage ponctuel fait en avril 2015 le confirme.



Vue de la collection d'orangers © Château-Gaillard



Vue de l'un des jardins « pacelliens » © Château-Gaillard



Vue de « l'arche XVI^e » © C.P.

RÉSEAU HYDRAULIQUE :

- installation d'un nouveau puits sur la terrasse,
- rénovation de 7 ponts et de 3 écluses,
- consolidation de 900 m de berges d'un bras de l'Amasse et du ruisseau prenant sa source dans le parc.



Vue du puits refait et reposé sur le parvis du château en décembre 2013 © M. Lelandais.



Vue du *pont des Orangers* restauré © Château-Gaillard.



Vue du *pont des Citronniers* restauré © C.P.



Vue de la consolidation effectuée sur les berges du bras de l'Amasse © C.P.

Au total, 45 entreprises et métiers d'art de la région, soit plus de 250 artisans, ont participé à ce vaste chantier sur le logis, le parc, les jardins et les troglodytes.

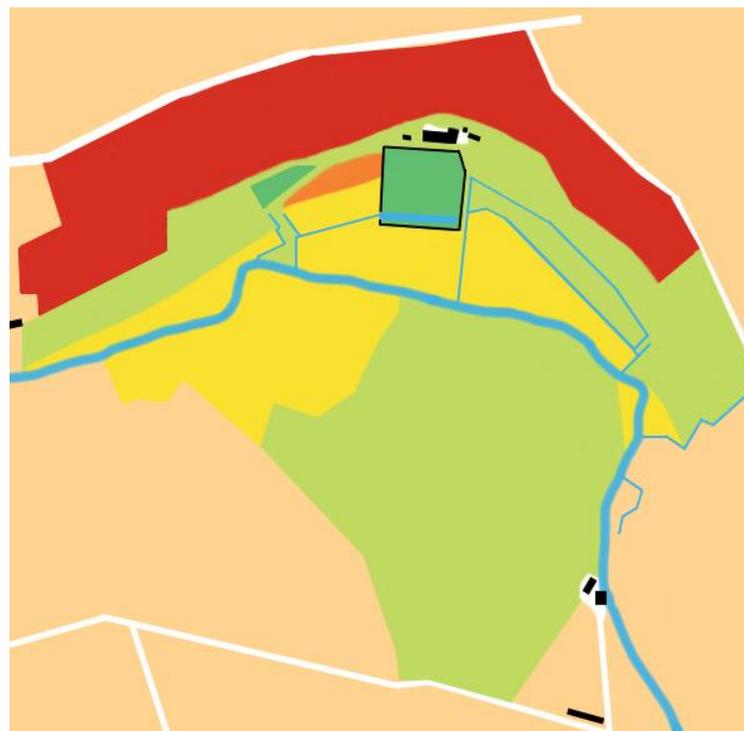
De la réfection des réseaux jusqu'aux toitures, charpentes et cheminées en passant par la restauration des huisseries, vitraux, sculptures, panneaux de porte en bois, plâtre et enduits de chaux et sols, cour repavée, etc., c'est une totale restauration qui est opérée pendant quatre ans à Château-Gaillard. La maîtrise d'ouvrage est assurée par Fanny Lelandais qui qualifie Château-Gaillard comme « un vrai projet de vie dans l'esprit du lieu qui mêle architecture, culture, décoration, botanique. »

Évolution des jardins à travers les plans :

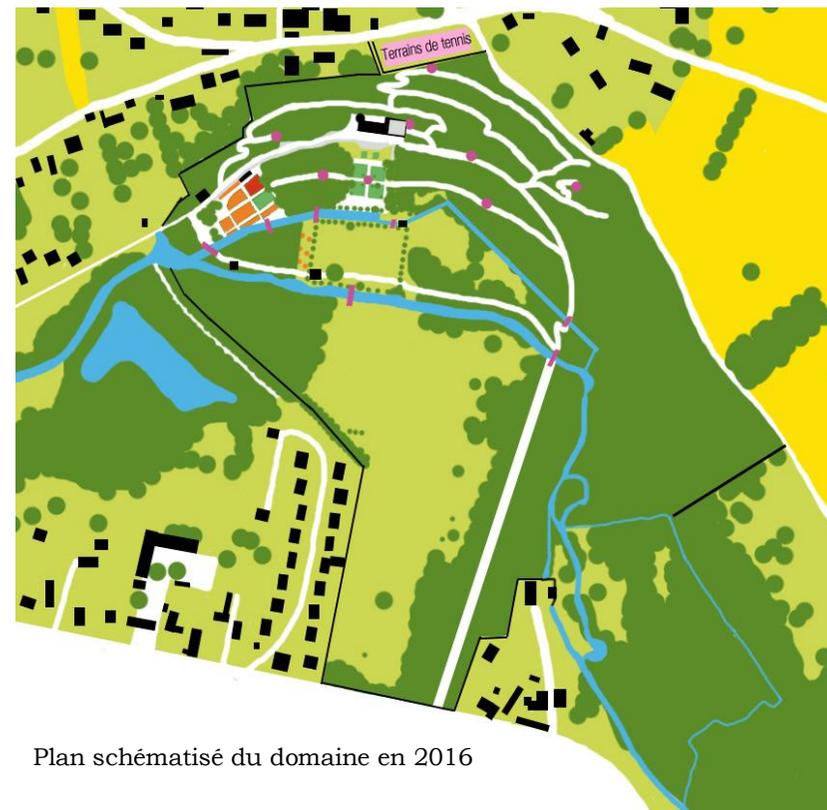
 Bâti	 Jardin d'agrément	 Champs, prés	 Fabrique, folie
 Eau	 Jardin d'utilité : potager, verger, bouquetier	 Vignes	 Non identifié
 Pelouse, gazon	 Terrasse	 Arbres, bois	



Plan schématisé du domaine en 1610



Plan schématisé du domaine en 1808



Plan schématisé du domaine en 2016

3. ENVIRONNEMENT

Adjacent au Clos-Lucé, Château-Gaillard est situé à un kilomètre à l'Est du bourg de la ville d'Amboise, dans un vallon de 300 m de long. Fixé sur le coteau et dominant la vallée à 32 m de haut, le domaine est entouré d'arbres et s'ouvre au Sud sur l'horizon. L'accès principal se fait à l'Ouest par un chemin en impasse. Une seconde entrée, signalée par une allée double de platanes, devrait bientôt être créée au Sud. La rue de la Malonnière (accès privé) et le chemin des Breussolières limitent la propriété au Nord. Un dernier accès est ponctuellement utilisé par les propriétaires sur la levée de l'Amasse près de la prairie. Château-Gaillard bénéficie d'un micro-climat spécifique. Édifié sur une terrasse dégagée du flanc méridional de l'Eperon des Châteliers (sur lequel se trouve également le château d'Amboise), le site orienté au Sud est protégé des vents du Nord. Il prend place sur d'anciens marais du cours d'eau de l'Amasse.



© Charly Braguier, FB Château-Gaillard, 2016.

Perception du domaine depuis l'environnement extérieur :

Le domaine est clos de haies, grillages et murs. Entouré d'arbres, le château et les jardins ne sont pas visibles. Le bâtiment d'accueil se devine à travers la grille d'entrée et l'allée de platanes peut être observée à travers le grillage et le portail ajouré depuis l'avenue Léonard de Vinci.

- ➡ Parkings des visiteurs (un payant et deux gratuits)
- ➡ Entrée principale des visiteurs : allée du Pont Moulin
- ➡ Allée de platanes : avenue Léonard de Vinci
- ➡ Accès privé : rue de la Malonnière
- ➡ Chemin des Breussolières



Vues des différents parkings à disposition des visiteurs du Clos Lucé et de Château-Gaillard. © Google maps, mai 2016



© Données Géoportail

Les vues suivantes illustrent la progression du visiteur jusqu'à l'entrée de Château-Gaillard, signalée par plusieurs supports de communication :



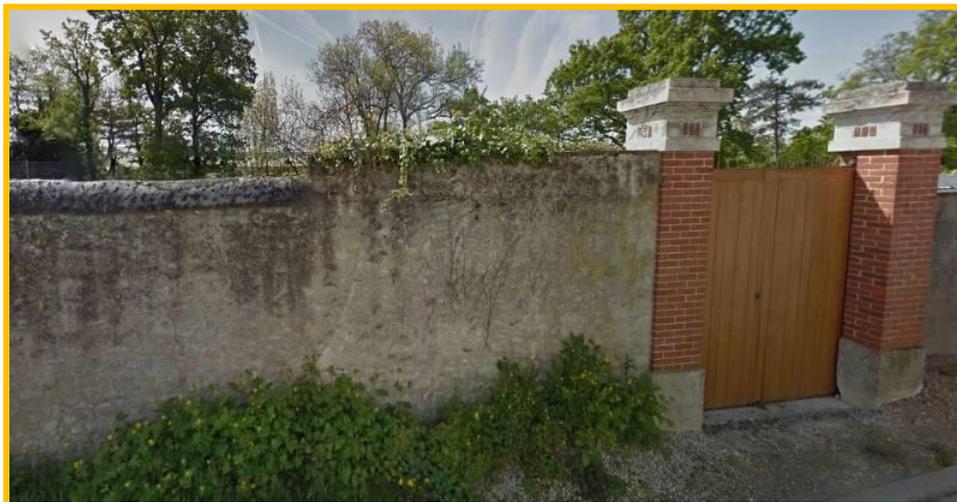
© Google maps, mai 2016



Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016



Vues sur l'allée de platanes depuis l'avenue Léonard de Vinci © Google maps, mai 2016



Vue de l'accès privé à Château-Gaillard depuis la rue de la Malonnière © Google maps, mai 2016



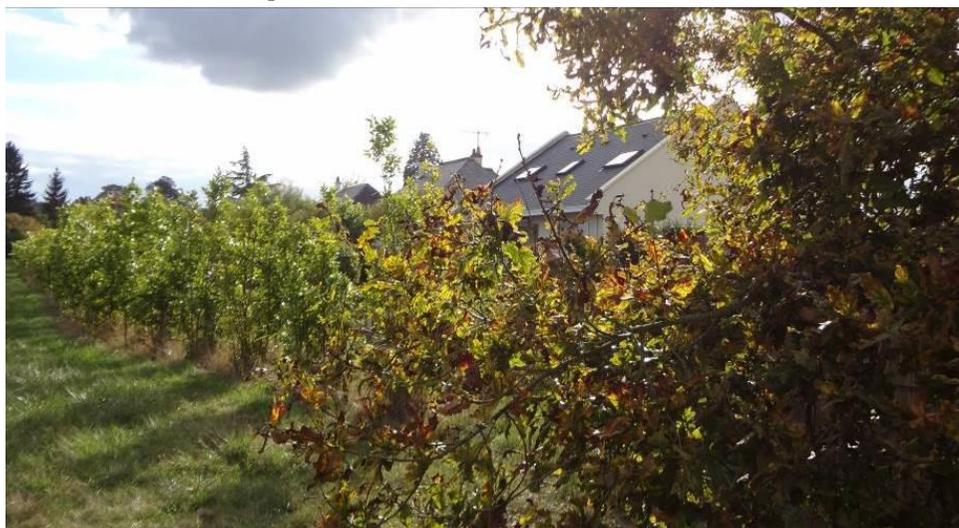
Vue des arbres dissimulant la propriété depuis le chemin des Beusselières © Google maps, mai 2016

Étude du grand paysage depuis la propriété :

Grillages, arbres, arbustes et vivaces dissimulent les vues vers le lotissement et les constructions présentes autour du domaine.



Vues des différentes plantations cachant le lotissement.



Vue du grillage séparant la propriété des terrains de tennis et des maisons adjacentes au Nord.

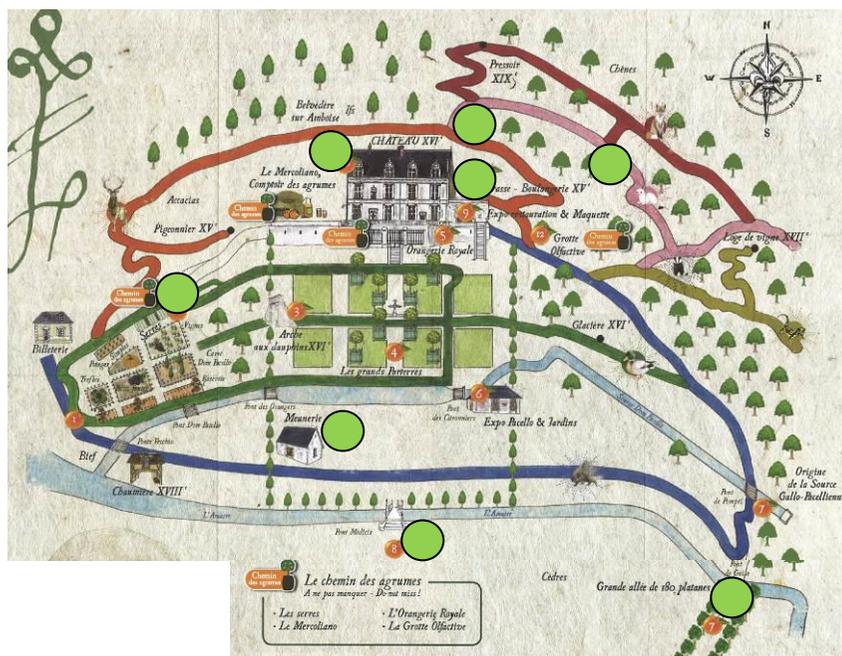
Relevé des perspectives présentes au sein du jardin :

Depuis le haut du coteau, plusieurs panoramas sont ménagés vers le lointain. Des points de vue sont également créés depuis la prairie vers la demeure. Toutes les perspectives sont signalées par un logo sur le plan de visite :



Logo signalant les différentes perspectives de Château-Gaillard.

● Localisation des 8 perspectives relevées sur le plan de Château-Gaillard.

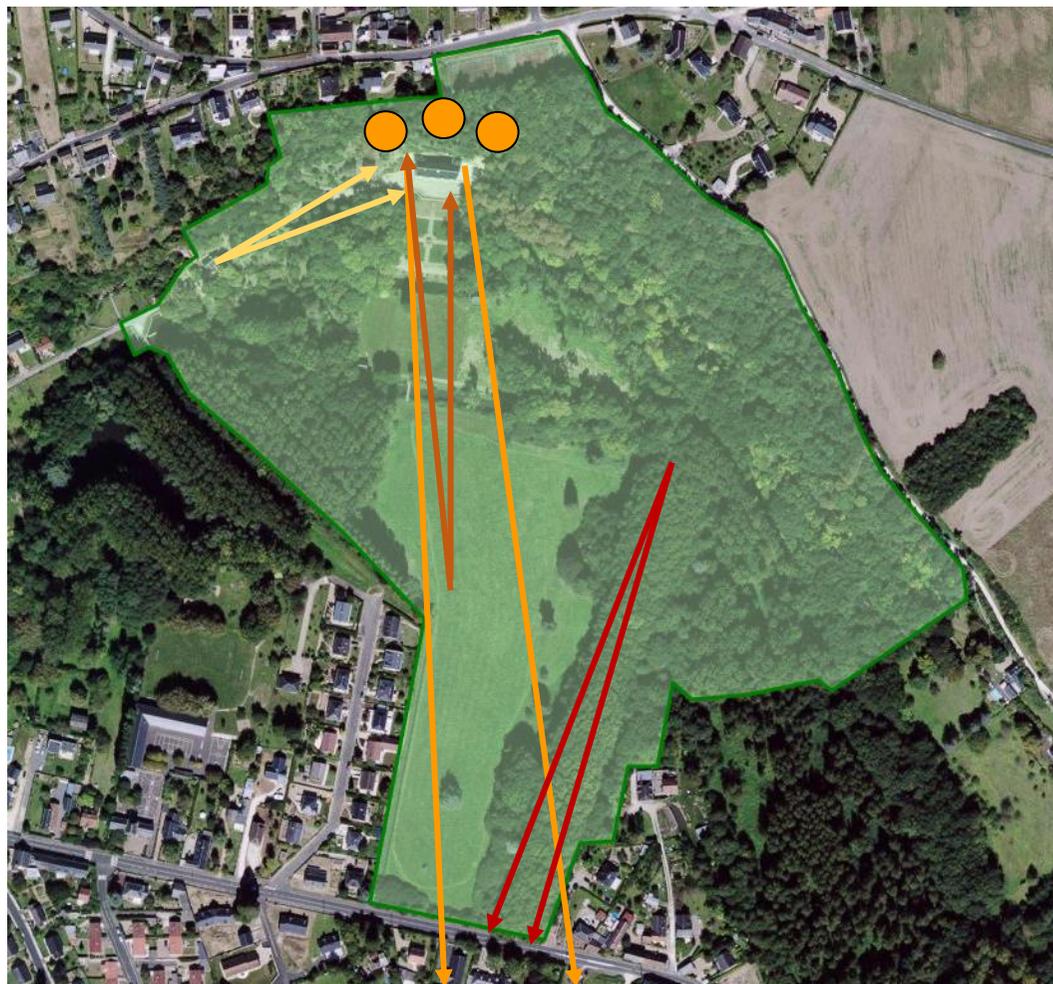


Perspective 1 : Vue depuis le bâtiment d'accueil vers le chemin menant à la demeure.

Perspectives 2 : Vue depuis la demeure ou ses environs vers les parterres, la prairie, le bois et l'horizon.

Perspective 3 : Vue depuis la prairie vers le manoir.

Perspective 4 : Vue depuis le pont de Guise vers la grande allée de 180 platanes donnant sur l'avenue Léonard de Vinci.

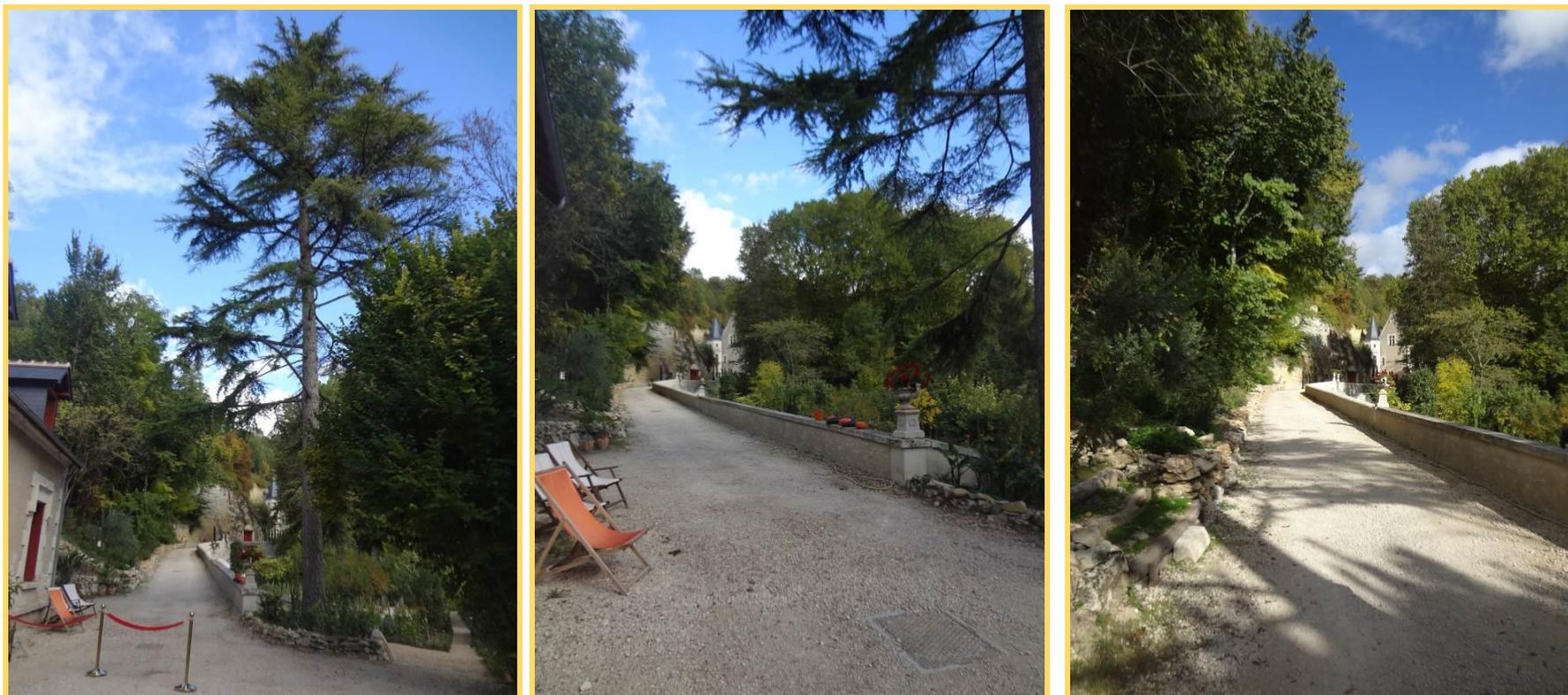


Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

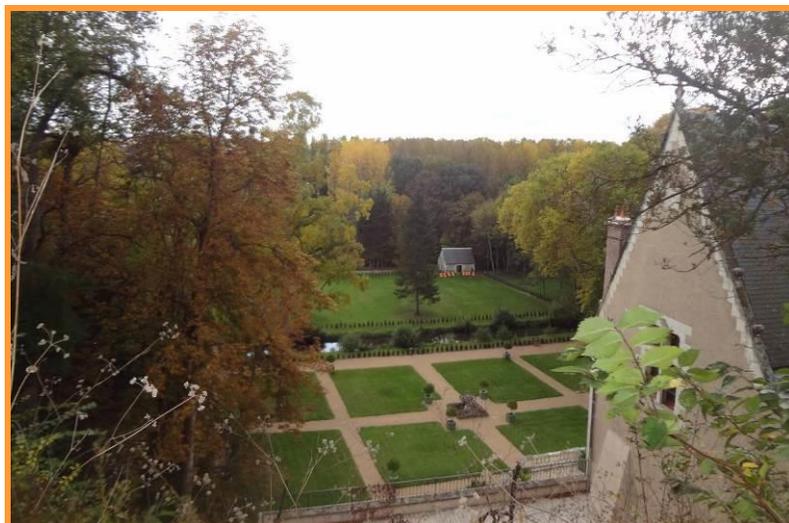
Novembre 2016



Vues progressives depuis le bâtiment d'accueil vers l'allée menant au manoir de Château-Gaillard.



Vue depuis la terrasse devant le manoir vers les jardins et le bois de la propriété. Au loin, on peut percevoir les abords de la forêt d'Amboise.



Vues depuis différents chemins passant derrière la demeure des parterres et de la perspective. Depuis certains sentiers du coteau, il est également possible d'apercevoir la pagode de Chanteloup et la ville d'Amboise.





Vue depuis la prairie vers le manoir de Château-Gaillard



© Michèle Quentin

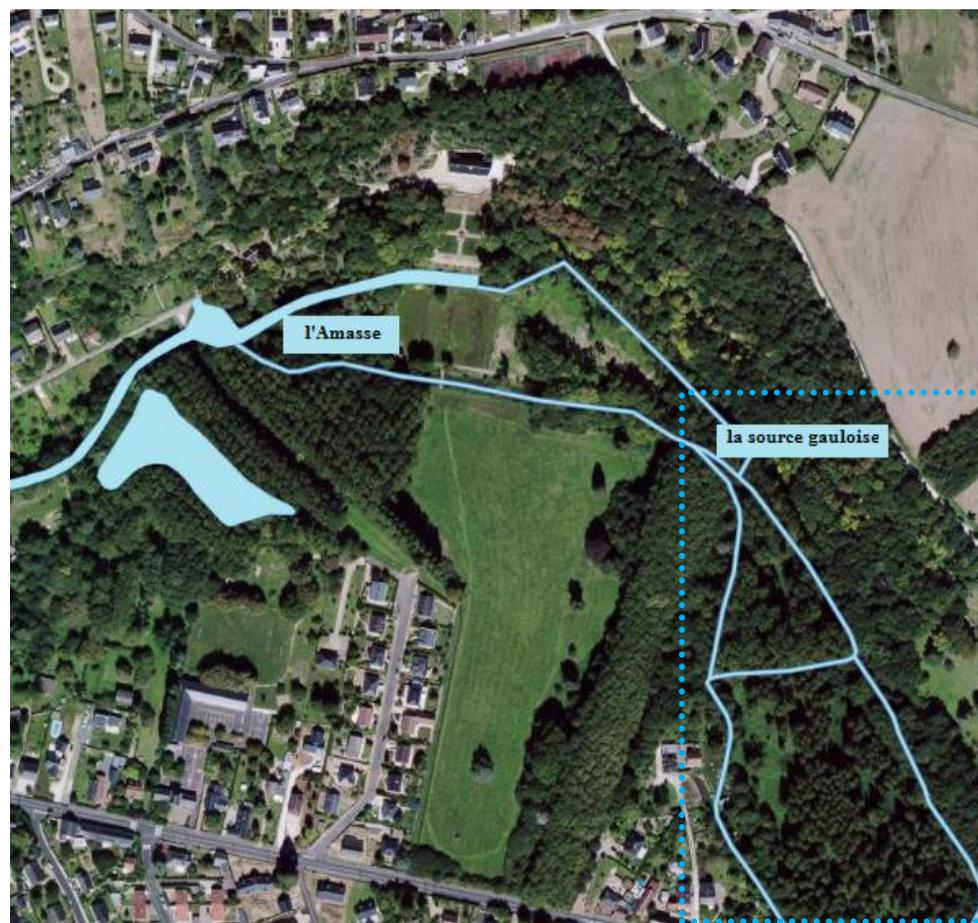
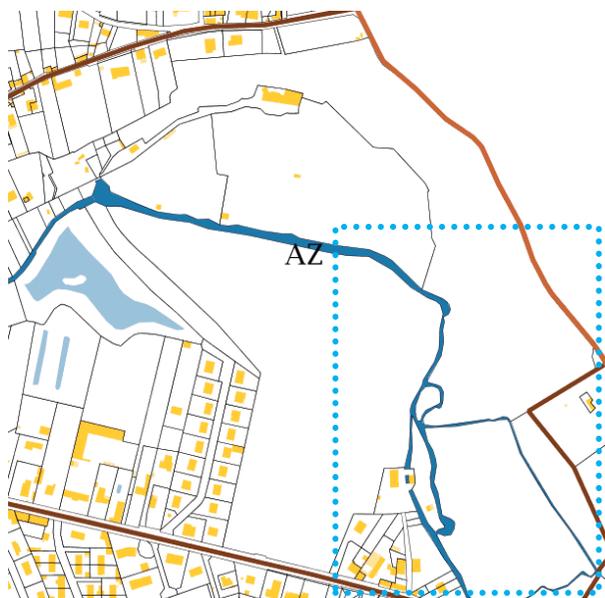
Vues de la grande allée de platanes reliant l'avenue Léonard de Vinci à la propriété.

Relevé hydraulique au sein de la propriété :

Amboise, étymologiquement « entre deux eaux », se développe entre la Loire et l'Amasse. La rivière de l'Amasse traverse la propriété en coulant d'Est en Ouest.

Château-Gaillard compte de nombreuses sources et l'une d'entre elle, la source gauloise (900 m), est le point de départ à la canalisation d'un bras d'eau qui longe les parterres d'agrément (emplacement de l'ancien vivier) avant de se jeter dans l'Amasse.

Un relevé hydraulique spécifique à Château-Gaillard pourrait être réalisé à l'avenir. Le cadastre moderne ne détaille pas l'emplacement de la source gauloise, ni le bras de rivière canalisé longeant les parterres d'agrément. Le relevé de Géoportail ne montre pas les méandres de l'Amasse en amont de la propriété.





Vues à différents endroits de la propriété des cours d'eau traversant les jardins.



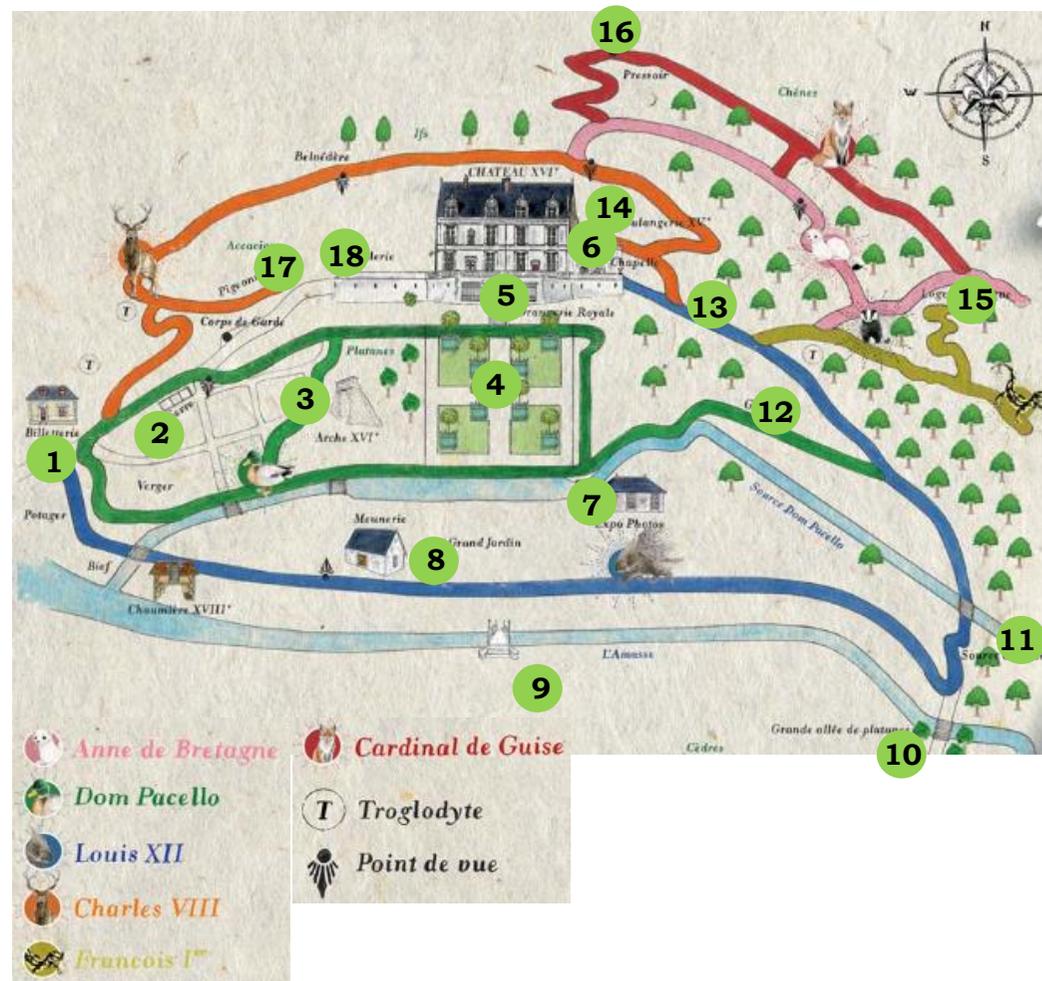
Source gauloise

4. DESCRIPTIF DU JARDIN

Château-Gaillard compte de nombreux aménagements paysagers. Des constructions troglodytes et des fabriques ponctuent également la découverte du site. Six sentiers fléchés parcourent la propriété au nord de la rivière.

La description se base sur les points de visite suivants selon le parcours proposé par le guide du site :

- 1 - Billetterie,
- 2 - Verger, jardins de parquets et serres,
- 3 - « L'Arche XVI^e »,
- 4 - Grands parterres,
- 5 - Orangerie,
- 6 - Château, salle d'exposition dans la chapelle,
- 7 - Exposition Pacello & Jardins,
- 8 - Grand jardin,
- 9 - Pont Médicis et prairie,
- 10 - Grande allée de platanes,
- 11 - Source gauloise,
- 12 - Glacière,
- 13 - Allée de marronniers et grotte olfactive via le chemin *Louis XII*,
- 14 - Terrasse panoramique et boulangerie XV^e,
- 15 - Loge de vigne via le chemin *François I^{er}*,
- 16 - Pressoir via le chemin *Cardinal de Guise*,
- 17 - Pigeonnier via le chemin *Charles VIII*,
- 18 - Le « Mercoliano » et le corps de garde.



Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

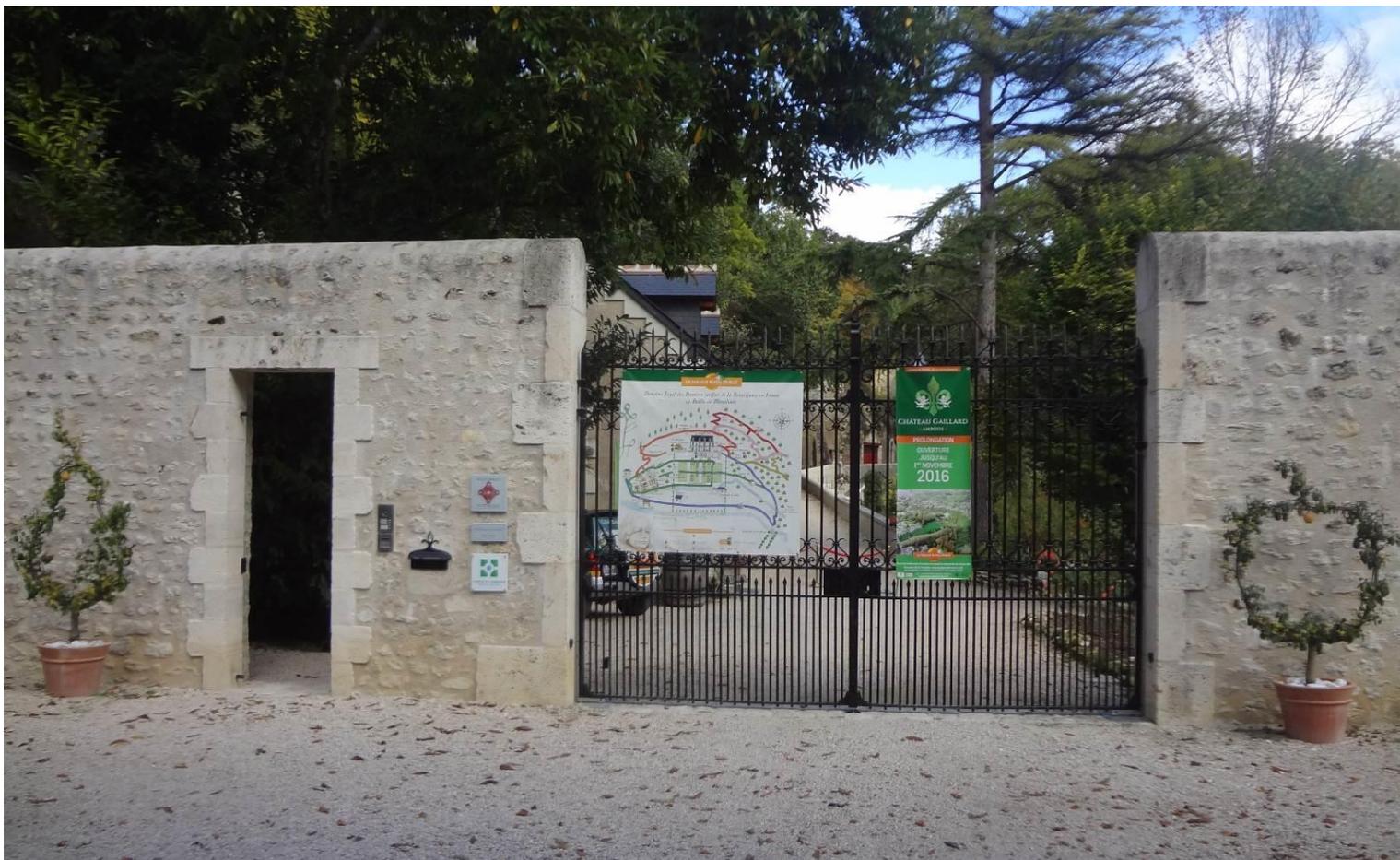
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016

1 - La billetterie :

L'arrivée à Château-Gaillard se fait en passant l'ancien mur d'enceinte, aujourd'hui restauré en pierres et moellons. Deux pieds d'agrumes montés en espalier selon la forme d'une pomme et d'une poire prennent place devant le mur et encadrent les deux entrées à la propriété. Les deux ouvertures sont soulignées par un encadrement en pierre de taille. L'accès se fait par une porte piétonne située à gauche d'un portail ajouré sur lequel ont été affichés un plan du domaine et un support de communication présentant une vue aérienne du domaine.



Immédiatement après avoir franchi la porte piétonne, la billetterie se trouve sur la gauche. En face, un parterre de rosiers sur tige délimité par de grosses pierres. L'allée ascendante jusqu'au château longe le sous-bois du coteau et le potager de part et d'autre. La visite débute par le potager situé en contrebas de l'accueil.



Vues de l'allée menant à la demeure et du chemin conduisant au potager.



Vues du bâtiment d'accueil accolé au coteau.

L'ancien mur de clôture de la propriété, signalé par des contreforts, est visible à gauche de la billetterie.



Vue du parterre de rosiers.

2 – Le verger, les jardins de parquets et la serre des agrumes :

En contrebas de la rampe d'accès et bordant le mur, un parterre surélevé en plessis de chêne et acacia est planté sur toute la longueur d'une bande d'aromatiques et de médicinales. Cette plantation de simples est séparée (par une bande d'ardoise verte) d'une bordure de vivaces au pied du mur et de fruitiers montés en espalier sur le mur. Un paillage composé de brique pilée est au pied des vivaces aromatiques ; les fruitiers présentent des formes de palissage géométriques et variées.



Orientée au Sud et à demi-enterrée, la serre des agrumes se trouve immédiatement après ces parterres. Rebâtie en pierres et moellons, elle accueille une partie de la collection des orangers du domaine. L'accès se fait par l'extrémité Est. Le sol est recouvert d'un gravier orangé.



Le guide de visite précise que le dessin des jardins en parquets s'inspire des créations italiennes de Pacello de Mercoliano. Le propriétaire a créé des espaces d'agrément géométriques en relief, cloisonnés, colorés en toute saison et conçus pour regrouper les différentes utilisations des jardins.

Les jardins « pacelliens » sont divisés en huit parterres bordés de houx. Chaque carré est différent et « doit servir l'intérêt du vert rehaussé par la couleur des fleurs et des minéraux (ardoise verte, cailloux de Provence, cailloux de schiste rouge, ardoise de Trélazé, ardoise mauve, brique, quartz). L'utilisation des minéraux dans les jardins est esthétique et pratique : ils colorent les sols, évitent la pousse des mauvaises herbes et gardent l'humidité ».

On trouve ainsi un carré de : légumes, vignes, trèfles & figuiers, petits fruits, rosiers anciens. Le carré Dom Pacello est un parterre orné d'un palmier en son centre et de quatre cyprès d'Italie dans les angles.

Le palmier, les cyprès, les piliers de schiste ou les bois dans les vignes rythment verticalement ces jardins.

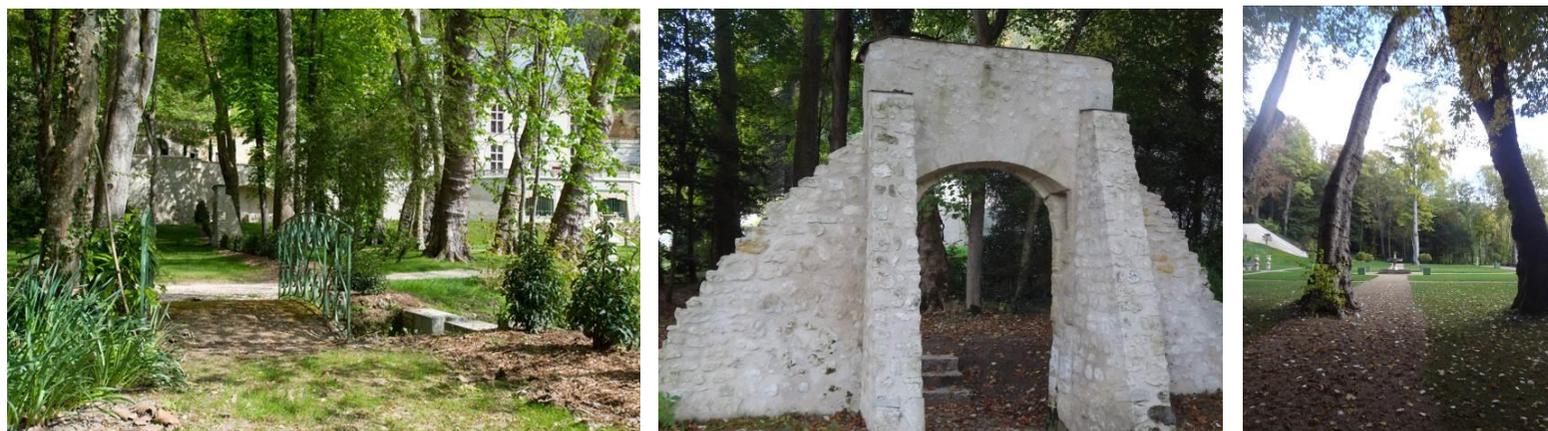


3 – « L'Arche XVI^e » :

En sortant des jardins « pacelliens », un chemin de gravier conduit à « l'arche XVI^e » à travers un bosquet d'une vingtaine de platanes. L'arche rappelle l'existence d'un mur clôturant les jardins au XVI^e siècle. Des lauriers ont été plantés pour évoquer sa présence et la composition « renaissance » des jardins. Une campagne de fouilles a permis de restituer la profondeur du sol 60 cm plus bas au XVI^e siècle. Cet espace fait la transition avec les grands parterres.



Vue du chemin entre les jardins « pacelliens » et « l'arche XVI^e ». La porte est ornée des chiffres d'Anne de Bretagne et de Louis XII, mais aussi du blason de Château-Gaillard chargé de la couronne de France et de putti ailés et rieurs. Dernière vue © Château-Gaillard



Vue depuis le *pont des Orangers* vers « l'arche XVI^e » © Château-Gaillard

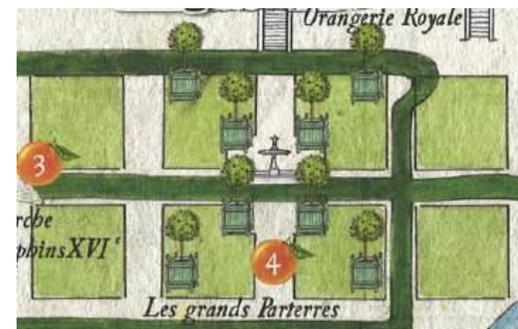
Vue de l'arche côté arrière

Vue des parterres depuis l'arche

4 – Les grands Parterres :

Ce jardin d'agrément est composé de huit parterres carrés engazonnés. Une fontaine sèche est installée au centre du jardin, dans l'axe principal du château. Des orangers en caisse prennent place dans des angles des quatre parterres centraux pour former deux diagonales.

Les allées de gravier en croix évoquent les quatre fleuves du Paradis et le mythe de la fontaine de Jouvence, en écho à l'un des vitraux du château.



Les parterres sont délimités au Nord par l'orangerie et au Sud par l'ancien vivier canalisé, franchissable grâce à deux ponts placés à chacune de ses extrémités.



Vue des grands parterres depuis les hauteurs du château.

Le tulipier présent sur le carré Nord-Ouest des parterres n'a pas été coupé par les propriétaires © Château-Gaillard

5 – L'orangerie :

Orientée au Sud, l'orangerie est installée à mi-talus, sous la terrasse du château et contre le mur de soutènement. La *limonaia* abrite une partie de la collection d'orangers et de citronniers de Château-Gaillard.

On y accède en empruntant un escalier bordé de deux vases sur pilier et d'oranger en pot en son extrémité. Sur le talus, deux massifs de lavandes encadrent l'escalier. Des palmiers et des rosiers sur tige sont plantés au pied du mur de soutènement. On peut rejoindre la terrasse du château par un grand escalier à l'Est.



A l'intérieur de l'orangerie, des kakémonos retranscrivent des anecdotes sur les agrumes et les orangeries.



Vue de l'entrée dans l'orangerie



Vues des aménagements intérieurs de l'orangerie



Vue depuis l'orangerie vers les parterres

« La caisse à oranger ne doit pas être trop grande sinon les racines sont perdues, à la replantation, accroître la taille du vase/caisse de 10/20% maximum. »

« Chaque *cassette* portait un numéro pour que chaque variété soit placée au même endroit d'une année sur l'autre. »



Vues des illustrations utilisées sur les kakémonos © Château-Gaillard

6 – Le château et la salle d'exposition de la chapelle :

Le château, bâti sur un rocher de tuf, est resté intact dans ses volumes depuis 1500. La terrasse est ponctuée de vases Médicis, d'orangers en caisse et d'un puit ouvragé. Depuis la terrasse, il est possible d'observer les détails des sculptures de la façade sud. L'influence italienne se fait sentir dans le décor de la corniche à quadruples frises composée de coquilles, rosettes et fleurons.

Le style décoratif du château oscille entre la fin du Moyen-Âge et le début de la Renaissance française. Au fil de la visite, des sculptures de cornes d'abondance, dauphins, grappes de raisin, griffons, diabolins, chimères, oiseaux et rapaces renvoient à un imaginaire gothique du bestiaire médiéval. Les fenêtres à doubles meneaux, les chapiteaux sculptés tous différents et les cheminées témoignent du style renaissant.

A l'intérieur, les vitraux polychromes sont réalisés selon la technique en verre soufflé à la bouche de Saint Just du XVI^e siècle. Ils sont ensuite ajustés ensemble au plomb et laiton. Exécutés à partir de dessins, d'enluminures et de miniatures des XV^e et XVI^e siècles, ils racontent l'histoire du château.



Vue de la terrasse vers l'escalier d'accès et l'allée de marronniers.



Fenêtre à double meneaux et corniche à quadruple frises.



Vue de la terrasse vers le puit et la rampe d'accès au château.

Accolée au château, la chapelle, inscrite au titre des Monuments Historiques, accueille actuellement une exposition de photographies sur kakémonos retraçant la restauration de Château-Gaillard. Une grande maquette reconstituant le domaine en 1500 est placée au centre de la pièce.



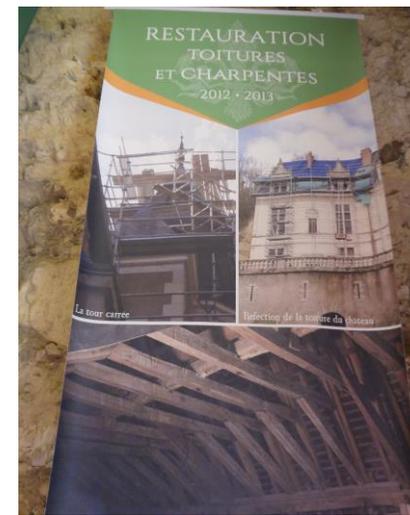
Vue de la chapelle depuis la terrasse



Vue de la charpente restaurée de la chapelle



Vues de deux des kakémonos illustrant les travaux



Vue générale de la maquette



Vues détaillées

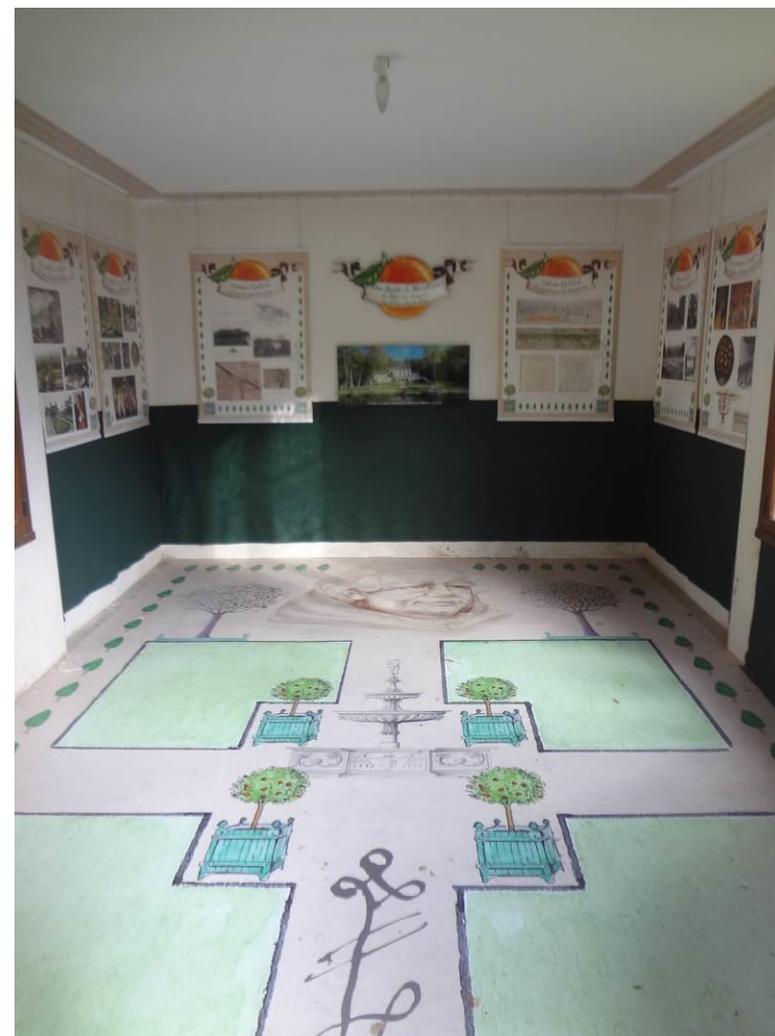


7 – L'Exposition Pacello & Jardins :

Après la découverte du château, la visite se poursuit en redescendant l'escalier vers le Sud. Un bâtiment marque l'entrée dans le Grand Jardin. Il accueille une exposition dévoilant les liens entre Pacello de Mercoliano et Château-Gaillard.



Dom Pacello signe sa présence à Château Gaillard sur le puits.

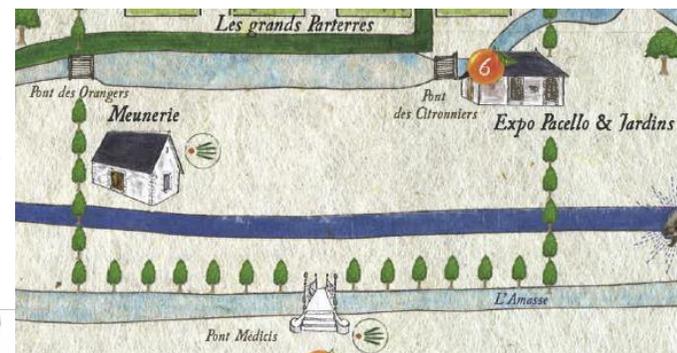


Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

8 – Le Grand jardin :

Le Grand jardin est délimité au Nord par l'ancien vivier et au Sud par l'Amasse. L'espace est accessible par deux ponts situés aux extrémités de l'ancien vivier : le *pont des Orangers* et le *pont des Citronniers*. Il est clos par des lauriers.

La meunerie est un bâtiment réservé aux ustensiles et outils de jardin devant lequel les propriétaires ont installé des bains de soleil.



Vues du Grand jardin



9 – Le pont Médicis et la prairie :

Enjambant l'Amasse, le *pont Médicis* permet de rejoindre la prairie. Situé dans l'axe principal du château, ce pont est plus ouvragé et plus grand que les deux ponts situés aux extrémités de l'ancien vivier. Un saule pleureur est visible sur le côté gauche du pont.



Vue du château depuis l'extrémité du pont Médicis



Vue du pont Médicis, signalé par un panneau



Vue de l'Amasse



Vue du pont © Château-Gaillard



Vue de la prairie depuis le pont Médicis



Vue du château depuis le milieu de la prairie



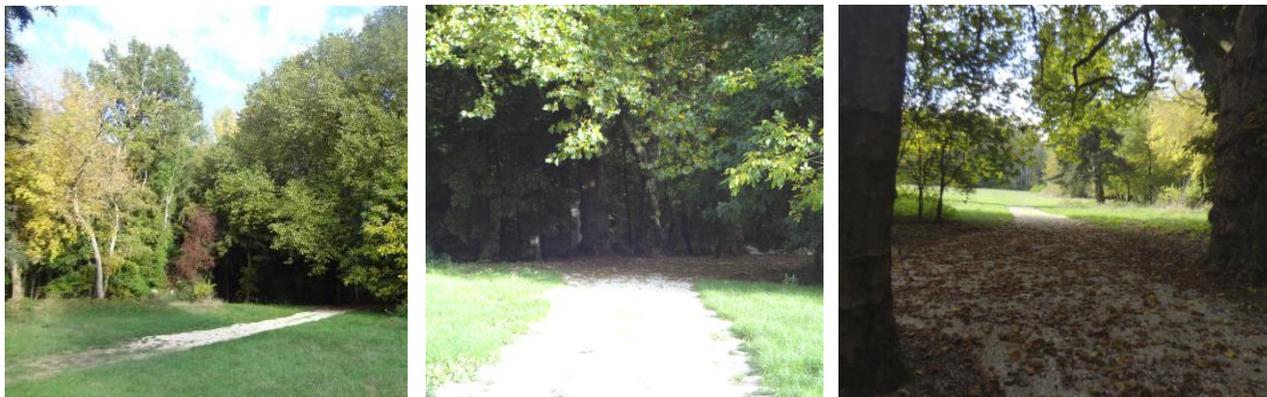
Vue des abords Est de la prairie



Nom du parc/jardin : Domaines royaux de Château Gaillard à Amboise
Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]
Novembre 2016

10 – La grande allée de platanes :

Un chemin de terre fait la transition entre la prairie et la grande allée. Longue de 375 m, elle commence après un portail et file en ligne droite jusqu'à l'avenue Léonard de Vinci. Elle est bordée d'une double rangée de plus d'une centaine de platanes plantés en quinconce il y a 150 ans.



Vues du chemin reliant la prairie à l'allée de platanes



Vues de l'allée de platanes

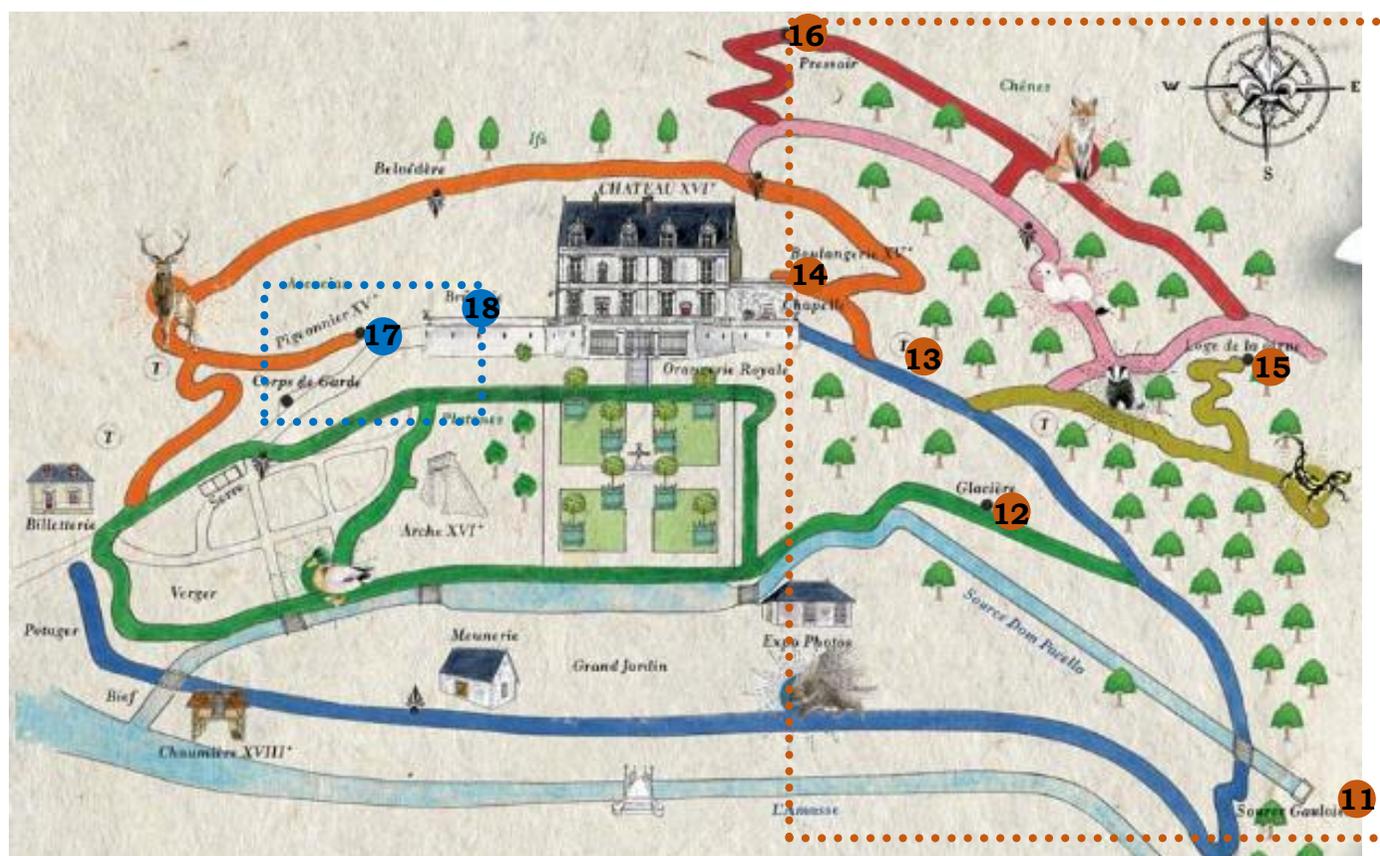
© Michèle Quentin

La **partie Est** du domaine est agrémentée de huit points d'intérêts situés plus ou moins près du château et accessibles grâce aux différents « sentiers du paradis ». On trouve ainsi la source gauloise (n°11), la glacière (n°12), l'allée de marronniers (n°13), la grotte olfactive (n°13 également), la terrasse panoramique (n°14), la boulangerie XV^e (n°14 également), la loge de vigne XVII^e (n°15) et le pressoir XIX^e (n°16).

À l'**Ouest** de la propriété et à proximité du château, le pigeonnier XV^e (n°17), le Comptoir des agrumes (n°18) et les différentes salles troglodytiques ponctuent la fin de la visite.

Ces aménagements se visitent librement en fonction des sentiers empruntés. Sur le haut du coteau, des perspectives sont ménagées sur le lointain à différents endroits.

La suite de la description va présenter une vision d'ensemble de ces aménagements.



Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016

11 – La source gauloise :

Le *pont de Guise*, encadré par deux piles d'un portail, enjambe l'Amasse avant de retrouver le *chemin Louis XII* qui conduit à la source Gallo-Pacellienne. Quelques bulles signalent l'origine de la source même si celle-ci est dissimulée par des tôles.



Vue du pont de Guise traversant l'Amasse



Vue de l'Amasse depuis le pont



Vue du chemin Louis XII



Vues de la source gauloise signalée par un panneau



Vue depuis la source du pont de Pompéi poursuivant la visite

12 – La glacière (XVI^e siècle) :

Le *pont de Pompéi* en pierre franchit le ruisseau de la source et la visite se poursuit sur le *chemin Louis XII*. Il est possible d'apercevoir la glacière du domaine en bifurquant à gauche sur le *chemin Dom Pacello*. Signalée par un panneau, la glacière est recouverte de végétation même si certains éléments de maçonnerie sont identifiables.



13 – Allée de marronniers et grotte olfactive via le chemin Louis XII :

En arrivant vers le château, le *chemin Louis XII* est bordé par un double alignement de 30 marronniers et complété par des rhododendrons hybrides 'Germania' en sous-bois. Au milieu de cette allée, un sentier, bordé de cailloux blanc, oblique vers la droite en direction de salles troglodytiques. L'une d'elle a été aménagée en grotte olfactive. Son entrée est agrémentée de deux palmiers en caisse. Cette animation fait partie des quatre sites à visiter sur le Chemin des agrumes (Serres, comptoir des agrumes, orangerie, grotte olfactive).

La grotte renferme une petite table sur laquelle se trouve dix senteurs d'huiles essentielles d'agrumes que le visiteur doit sentir et reconnaître.



Vue de l'alignement de marronniers



Vues de l'entrée à la grotte olfactive



Vue des senteurs à disposition des visiteurs à l'intérieur de la grotte

14 – Terrasse panoramique et boulangerie (XV^e siècle) :

Peu avant d'arriver sur la terrasse du château, il est possible de visiter la boulangerie troglodytique du XV^e siècle. Plusieurs éléments de mobilier reconstituent un décor d'époque. Un four à pain dans la roche juxta la boulangerie.



Vues de la boulangerie troglodyte et de son aménagement intérieur



Vue de la boulangerie et du four à pain depuis la terrasse



Vue de la terrasse réalisée au-dessus de la chapelle



Vue depuis la terrasse des grands parterres

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

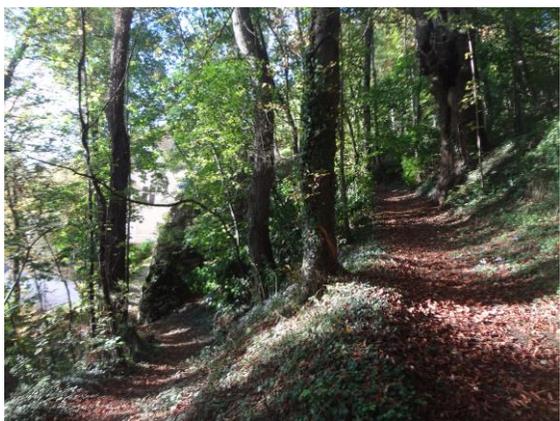
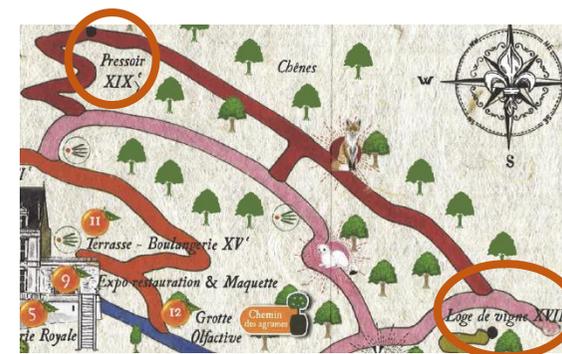
Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016

15 – Loge de vigne (XVII^e siècle) via le chemin François Ier :

16 – Pressoir (XIX^e siècle) via le chemin Cardinal de guise :

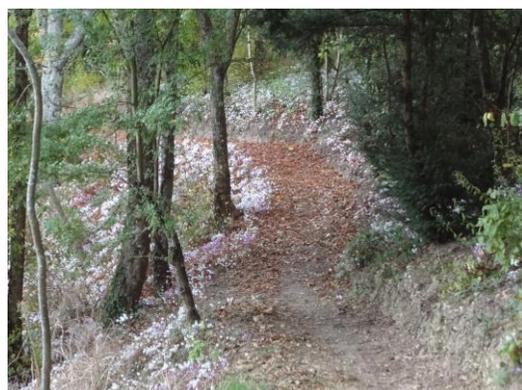
Depuis la terrasse, il est possible de découvrir certaines fabriques des sous-bois en empruntant les « sentiers du paradis ». Cette promenade sur le coteau se fait dans une forêt dense plantée d'arbres séculaires. Deux gros chênes ont été conservés au milieu des anciennes vignes aujourd'hui boisées : ils peuvent avoir plus de 400 ans.



Vue des sentiers près du château



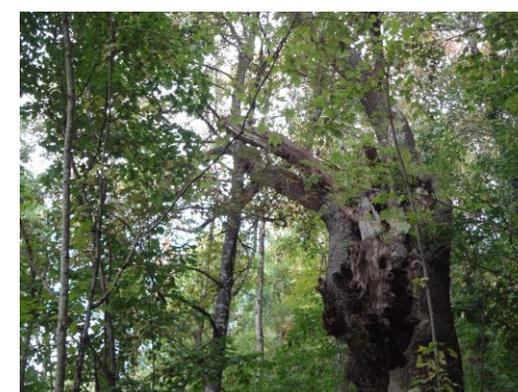
Vues du pressoir sur le haut du coteau



Vues des sentiers bordés ponctuellement de cyclamens séculaires



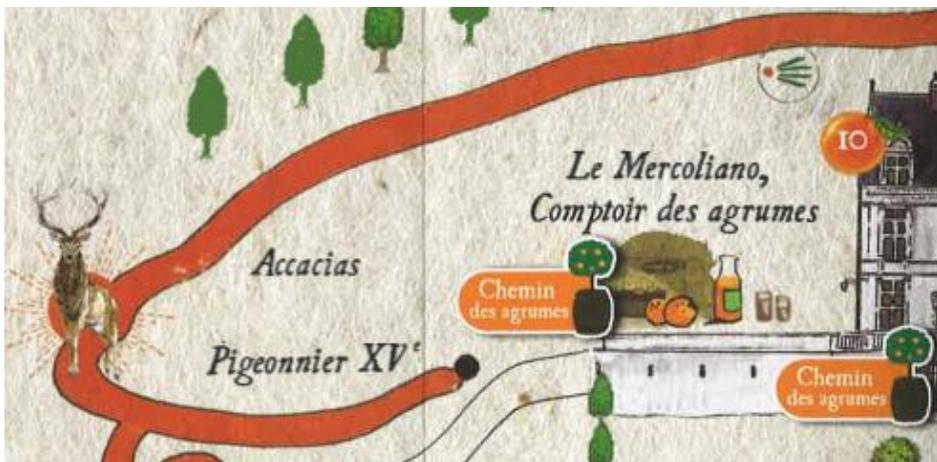
Vue des traces laissées par un pic-vert



Vue de l'un des chênes

17 – Pigeonnier (XV^e siècle) via le chemin Charles VIII :

Ce chemin à flanc de coteau, au-dessus du manoir, offre des points de vue très intéressants sur le paysage. Le pigeonnier troglodytique a été découvert en hiver 2015. Creusé dans la roche, l'accès au pigeonnier est abrupt. Il abrite 200 boulins, ce qui permet d'établir qu'au XV^e siècle, le domaine s'étendait au moins sur 100 hectares. À l'intérieur du pigeonnier, une porte ajourée laisse entrevoir la rampe d'accès menant au château en contrebas.



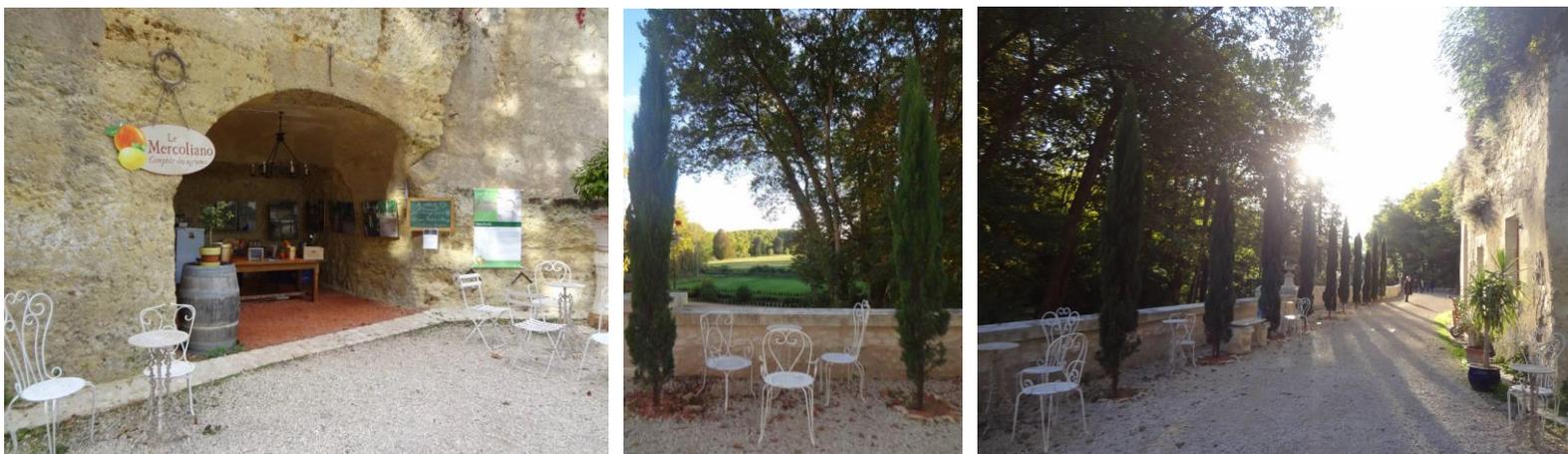
Vues de l'escalier d'accès au pigeonnier troglodyte.



Vues de l'intérieur du pigeonnier et des boulins.

18 – Le « Mercoliano » et le corps de garde :

En fin de visite, avant de rejoindre la sortie, il est possible de déguster au Comptoir des agrumes un jus d'orange bio, frais et aromatisé, accompagné d'une part de gâteau aux oranges bio, spécialités du « Mercoliano ».



Vue du Mercoliano et de sa terrasse.

Le mobilier de jardin est installé près de la rampe d'accès et entre les cyprès florentins afin que les visiteurs profitent de la vue en contrebas sur les grands parterres.

Le corps de garde accolé au Mercoliano est un ensemble de pièces troglodytiques qui abritent actuellement un chenil et des pièces de stockage pour le matériel d'entretien du domaine. Les baies sont encadrées par des pierres de taille et la couleur rouge est utilisée pour unifier les salles.



Plan de gestion : Le propriétaire dispose d'un plan de gestion (non-fourni).

5. BOTANIQUE

Caractéristiques botaniques du jardin :

Château-Gaillard reprenant les dessins des jardins de la Renaissance, les propriétaires orientent le choix des plantes en fonction des caractéristiques botaniques de cette période.

Près de l'entrée, les jardins de parquets accueillent 28 arbres fruitiers, 80 pieds de vignes, 5 palmiers, 25 cyprès, 100 rhododendrons, 4 000 petits houx, 2 500 lauriers, des aromates, des arbustes à baies, des cucurbitacées, des arums, 1 200 rosiers, 90 orangers et citronniers en serre.

Château-Gaillard présente aux visiteurs une collection de 155 agrumes et 55 variétés d'orangers et de citronniers.

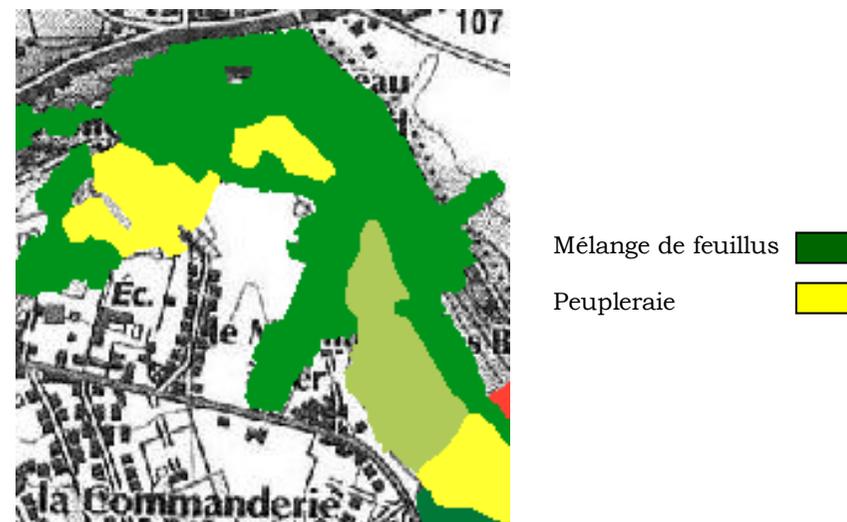
Dans le parc et les sous-bois, on trouve de nombreuses espèces indigènes et des arbres séculaires :

Chênes de 400 ans, cèdres (cèdre du Liban, cèdre d'Espagne, cèdre de l'Alaska, cèdre de l'Arizona) et ifs bicentenaires, ormes, tulipier de Virginie, arbres de Judée, cyprès, merisier, frênes, érables, eucalyptus, hêtres pourpres, *Magnolia grandiflora*, ifs, acacias, pin parasol, lauriers, lilas, cyclamens, chêne vert, saule, pins, douglas, noisetiers, nombreuses variétés de houx. La couverture boisée de feuillus et conifères est hétérogène sur le haut du coteau.

Deux cartes réalisées par l'Institut national de l'information géographique et forestière [IGN] précisent l'évolution du couvert sur les 20 dernières années (Cartes localisant les types de formations végétales sur le territoire © <http://inventaire-forestier.ign.fr/spip/?rubrique67>).



Carte réalisée entre 1987 et 2004 © Géoportail



Carte en cours de réalisation depuis 2006 © IGN

Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016

PÉDOLOGIE

PÉDOLOGIE :

Type de sol : Terre arable limoneuse. Le sol du coteau est du calcaire de tuf.

Zone inondable : oui.

Présence de nappe phréatique : oui.

Type de sous-sol : Calcaire de tuf.

Présence de l'eau : Sources et rivière de l'Amasse.



Vues des grands parterres, de l'allée de platanes et des jardins « pacelliens » inondés lors des fortes crues début juin 2016. Le domaine est englouti (relevé des mesures : 2,20 m contre 0,70 cm en 1999). Plus de 30 bénévoles ont aidé à nettoyer le site. © Château-Gaillard



Nom du parc/jardin : Domaine royal de Château Gaillard à Amboise

Autorisation, sous réserve de l'accord préalable du responsable, pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.

Mention obligatoire : APJRC [Association Parcs et Jardins Région Centre-Val de Loire]

Novembre 2016

BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Liste des sources documentaires :

Laurence Berluchon, *Jardins de Touraine*, publié par Arrault et Cie, Maitres Imprimeurs, Tours, 1947.

Louis-Auguste Bosseboeuf, *La Touraine historique et monumentale. Amboise, le château, la ville et le canton*. Collab. de Léon Palustre (« Amboise et le canton », p. 550-587). Tours : L. Péricart, 1897. p. I à XVI, p. 1-548 ; (rééd.) 1977. Les éléments concernant Château-Gaillard se trouvent pp. 430-435.

Lucie Gaugain, 2011, *Le château et la ville d'Amboise à la fin du Moyen-Age et au début de la Renaissance (1421-1525) : architecture et société*, these soutenue le 21 mai 2011 à l'Université François Rabelais de Tours. Les éléments concernant Château-Gaillard se trouvent pp.1041-1044.

Dominique Pinon, *Étude historique préalable à la restauration des jardins de Château-Gaillard*, pour l'agence CARDO Jardins et Patrimoine en 2015

Florence Trubert, « Château-Gaillard, du sang neuf dans la vallée des rois », in *Demeure Historique*, n°195, décembre 2014.

(© <http://www.chateau-gaillard-amboise.fr>), l'*Étude historique préalable à la restauration des jardins de Château-Gaillard* et l'*Étude préalable à la restauration des jardins de Château-Gaillard à Amboise* réalisées par Dominique Pinon pour l'agence CARDO Jardins et Patrimoine en 2015 (© <http://www.cardojardinspatrimoine.com/etudes>).

Bibliographie citée par le propriétaire :

Etienne Cartier, *Essais historiques sur la ville d'Amboise et son château*, Poitiers, 1842.

E. Cartier, Louis de la Saussaye, « Notice sur quelques jetons du XVI^e siècle », *Revue numismatique*, t. XIII, Blois, 1848.

Paul Pinasseau, *Notre vieil Amboise*, Arrault, 1935.

Paul Lesueur, *Les jardins du château de Blois et leurs dépendances. Etude architectonique*, Blois, 1905.

P. Lesueur, « Les italiens à Amboise au début de la Renaissance », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art français*, 1929.

P. Lesueur, « Pacello de Mercogliano et les jardins d'Amboise, Blois et Gaillon », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1935.

P. Lesueur, « Nouveaux documents sur Pacello de Mercoliano », *Blois et le Loir-et-Cher*, 263/5, 1942.

Evelyne Thomas, "Recherches sur le château d'Amboise : sources et méthode", *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, T.XLIII, 1992, p. 553 à 560.

E. Thomas "Les logis royaux d'Amboise", *Revue de l'art*, n°100, 1993, p. 44 à 57.

Sites internet :

Gallica

Géoportail

<http://www.chateau-gaillard-amboise.fr/> et voir partie communication

Personne contactée : Marc Lelandais

Photographies, sauf indication : Charlene Potillion et Margaux Poudrai